

petit fu

2024-2025

EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet,
rendez-vous en dernière page

Macédoine du Nord



COUNTRY GUIDE

www.petitfute.com

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

MACEDOINE DU NORD 2024/2025

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

11.99€

Cliquez ici

Disponible sur





Balade en kayak sur le canyon de Matka.

© ANDREW MAYOVSKIY - STOCK.ADOBE.COM

Macédoine du Nord

UN SECRET BIEN GARDÉ AU CŒUR DES BALKANS

Bienvenue en Macédoine du Nord ! On peut ici le dire de quatre façons : Добројдојте во Северна Македонија ! *Mirë se vini në Maqedoninë e Veriut ! Kuzey Makedonya'ya Hoşgeldiniz ! Te aven baxtale ande Nordutni Makedoniya !* à savoir en macédonien, en albanais, en turc et en romani, les quatre langues officielles locales. Eh oui, autant vous mettre dans le bain tout de suite ! Car la diversité est l'une des grandes richesses de ce petit pays méconnu. Indépendante depuis 1991, la Macédoine du Nord faisait autrefois partie de la Yougoslavie et elle n'a pris son nom officiel qu'en 2019. On est ici dans une nation naissante... à l'histoire très ancienne. En témoignent les vestiges du néolithique, les mosaïques de l'Antiquité, les somptueuses églises médiévales byzantines, les mosquées ottomanes et l'impressionnante architecture brutaliste héritée de la Yougoslavie socialiste. On passe d'un siècle à l'autre en franchissant le Vardar à Skopje. On en prend plein les yeux à Ohrid, admirable cité inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Et que dire des paysages ? Dans ce pays moins grand que la Bretagne et couvert de montagnes, ils sont superbes, changeant constamment d'une vallée à l'autre. À vous les randonnées dans les quatre parcs nationaux, les dégustations de vin à Kavadarci, les rizières de Kočani... Mais ce qu'on apprécie encore plus, ce sont les habitants. La plupart savent accueillir le voyageur avec une véritable gentillesse et n'hésitent pas, lorsqu'il est égaré, à le ramener sur le bon chemin.



PEFC

10-31-1510

Certifié PEFC

Ce produit est issu de
forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées

www.pefc-france.org



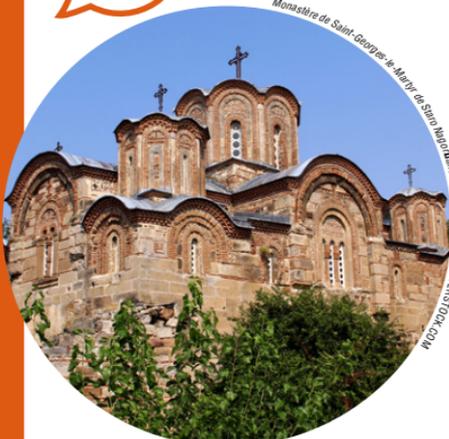
Pont de l'Art, Skopje.

© RH2010 - STOCK.ADOBE.COM



SOMMAIRE

Monastère de Saint-Georges-le-Martyr de Stroumitsa. © BRANKAVIĆ - SHUTTERSTOCK.COM



- 36 : **Nature**
- 43 : **Climat**
- 44 : **Environnement**
- 46 : **Histoire**
- 54 : **Les enjeux actuels**
- 57 : **Architecture**
- 60 : **Beaux-Arts**
- 62 : **Musiques et Scènes**
- 64 : **Littérature**
- 68 : **A l'écran**
- 70 : **Population**
- 74 : **Société**
- 76 : **Religions**

6 INSPIRER

Par où commencer ? Sa capitale possède une architecture étrange est intéressante. Ailleurs, une super-destination « nature » encore très peu connue du grand public.

- 6 : **Quand y aller ?**
- 8 : **Les bonnes raisons d'y aller**
- 11 : **Les 12 mots-clés**
- 14 : **Tableaux des distances**
- 16 : **Idées de séjour**
- 18 : **Pratique**

29 DÉCOUVRIR

Les voyageurs occidentaux encore rares qui s'aventurent ici découvriront des paysages grandioses, une nature sauvage, mais aussi une histoire très compliquée.

- 30 : **Églises médiévales**
- 33 : **Géographie**



Canyon de Matka, près de Skopje. © MBRANDS - SHUTTERSTOCK.COM

- 80 : **Que rapporter ?**
- 81 : **Sports et loisirs**
- 83 : **Gastronomie**
- 87 : **Agenda**

91 RÉGION DE SKOPJE

La capitale concentre environ un tiers de la population de la Macédoine du Nord. On la conseille surtout pour sa vieille ville ottomane et ses bons restaurants.

- 95 : **Skopje**
- 124 : **Les environs de Skopje**
- 133 : **Massif de la Skopska Crna Gora**

Skopje. © KANIMAN - SHUTTERSTOCK.COM



137 POLOG ET REKA

Ces deux régions de montagnes couvrent le nord-ouest du pays. Avis aux randonneurs : elles abritent les très beaux parcs nationaux de Mavrovo et des monts Šar.

- 140 : **Région de Tetovo**
- 143 : **Monts Šar**
- 147 : **Région de Gostivar**
- 150 : **Villages de la Reka**
- 159 : **Région de Debar**

163 GRANDS LACS

Les lacs d'Ohrid et Prespa forment la région la plus touristique, en particulier la ville d'Ohrid avec ses églises inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco.

- 167 : **Lac d'Ohrid**
- 195 : **Mont Galičica**
- 198 : **Lac Prespa**

207 PÉLAGONIE

Au sud-ouest, autour de la plaine de Pélagonie, ne manquez pas la superbe petite ville perchée de Kruševo. À voir aussi : Bitola, le parc national du Pelister...

- 211 : **Région de Bitola**
- 220 : **Région de Prilep**

231 POVARDARIE

Facile d'accès grâce à l'autoroute entre Skopje et la Grèce, la région de la vallée



Lac Ohrid © ATOSAN - SHUTTERSTOCK.COM

du Vardar vaut le coup pour ses vigneron et son site archéologique de Stobi.

- 235 : **Région de Veles**
- 238 : **Vignobles du Tikveš**
- 244 : **Région de Gevgelija**

251 MACÉDOINE ORIENTALE

Le long de la Bulgarie se cache la région la moins connue du pays : agréable ville de Strumica, superbe église de Staro Nagoričane, tours médiévales de Kratovo...

- 255 : **Région de Kumanovo**
- 258 : **Mont Osogovo**
- 261 : **Région de Stip**
- 264 : **Mont Maleševo**
- 266 : **Vallée de la Strumica**

269 ORGANISER SON SÉJOUR

Avec très peu de liaisons en avion avec la France, ce pays se mérite ! Peu d'agences proposent des séjours et des circuits. Mais on peut se débrouiller seul.

- 270 : **Pratique**
- 275 : **S'y rendre**
- 276 : **Séjours et circuits**
- 279 : **Se loger**
- 280 : **Se déplacer**
- 281 : **S'informer**
- 282 : **Rester**
- 285 : **Index**



Site archéologique d'Heraclia Lyncestis. © LEV LEVIN - SHUTTERSTOCK.COM

L'assurance de voyager serein

En France ou à l'étranger, pour un week-end ou plusieurs semaines, Allianz Travel a créé des solutions d'assurance et d'assistance pour que vous profitiez pleinement de vos vacances.

Rendez-vous sur :

www.allianz-voyage.fr ou +33 (0)1 42 99 82 82*



16,95 € Prix France



9 782305 100494



Allianz 



Partenaire Olympique et Paralympique
Mondial d'Assurances



Macédoine du Nord



30 KM

QUAND Y ALLER



JANVIER	FÉVRIER	MARS
 -3° / 5°	 -3° / 8°	 1° / 12°
CARNAVAL DE VEŤČANI (<i>VEŤČANI</i>) Près d'Ohrid, un carnaval très impressionnant avec ses participants grimés en monstres. La tradition remonte au VI ^e siècle.	SEMAINE SAINT-TRYPHON DE DEMIR KAPIJA (<i>DEMIR KAPIJA</i>) Saint Tryphon, protecteur des vignerons, est célébré avec des dégustations de vins à Demir Kapija et dans la région de Tikveš.	CARNAVAL DE STRUMICA (<i>STRUMICA</i>) En Macédoine orientale, la ville de Strumica organise le plus grand carnaval du pays avec de beaux masques et des feux d'artifice.
		
JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
 15° / 31°	 14° / 31°	 11° / 26°
MARIAGE DE GALIČNIK (<i>GALIČNIK</i>) La plus grande fête folklorique du pays se déroule dans le petit et superbe village de Galičnik, dans le parc national de Mavrovo.	ÉTÉ D'OHRID (<i>OHRID</i>) Ohrid organise le festival le plus réputé du pays. Opéra et musique classique dans la vieille cathédrale et au théâtre antique.	FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DES FRÈRES MANAKI (<i>BITOLA</i>) Bitola accueille l'un des plus grands festivals de cinéma des Balkans : projections, compétitions et soirées très animées.
		

On recommande le printemps. Comme la Macédoine du Nord est située très au sud de l'Europe, les températures sont alors propices aux visites en ville et aux randonnées. En été, il fait très chaud et le site majeur du pays, Ohrid, est plein de monde. L'automne est assez pluvieux, mais il se prête bien aux visites de musées et aux dégustations chez les vigneron. Enfin, l'hiver peut être intéressant si vous venez profiter des stations de ski parmi les moins chères d'Europe.

AVRIL	MAI	JUIN
  5° / 19°	  10° / 23°	  13° / 28°
<p>DANCE FEST SKOPJE (SKOPJE)</p> <p>Si l'on est amateur de danse contemporaine, ce festival de qualité est une très bonne occasion de venir à Skopje en avril.</p>	<p>SOIRÉES OPÉRA DE MAI (SKOPJE)</p> <p>Ce festival se déroule dans le superbe bâtiment futuriste de l'Opéra national, à Skopje. Réservez vos places bien à l'avance.</p>	<p>ÉTÉ DE SKOPJE (SKOPJE)</p> <p>Entre juin et juillet, des événements à foison dans la capitale : films, opéra, danse, musique classique, concerts rock, expos...</p>
		 
OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
  6° / 19°	  3° / 12°	  -1° / 7°
<p>SKOPJE JAZZ FESTIVAL (SKOPJE)</p> <p>Les jazzmen des Balkans et du monde entier se retrouvent en octobre à l'Opéra ou au centre culturel de la Jeunesse, à Skopje.</p>	<p>MAKFEST (ŠTIP)</p> <p>Štip organise le plus grand festival de musiques populaires du pays. C'est kitsch. Mais les fans de l'Eurovision apprécieront.</p>	<p>TAKSIRAT FESTIVAL (SKOPJE)</p> <p>L'un des très rares festivals rock organisés en hiver dans les Balkans. Une journée seulement, mais beaucoup de concerts.</p>
		

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER



© SERHII KOVAL - SHUTTERSTOCK.COM

HORS DES SENTIERS BATTUS

Une super-destination
« nature » encore très peu
connue du grand public.

POPULATIONS

Elles sont ici très variées
(Slaves, Albanais, Turcs...) et
souvent très accueillantes.



© COLORIMAKER - SHUTTERSTOCK.COM



© NESTI TOMA - SHUTTERSTOCK.COM

MONTAGNES

On compte une
quarantaine de massifs
différents. A découvrir à
pied en été, à ski en hiver.



PAYSAGES

Malgré la taille réduite du pays, les paysages changent rapidement d'une vallée à l'autre.



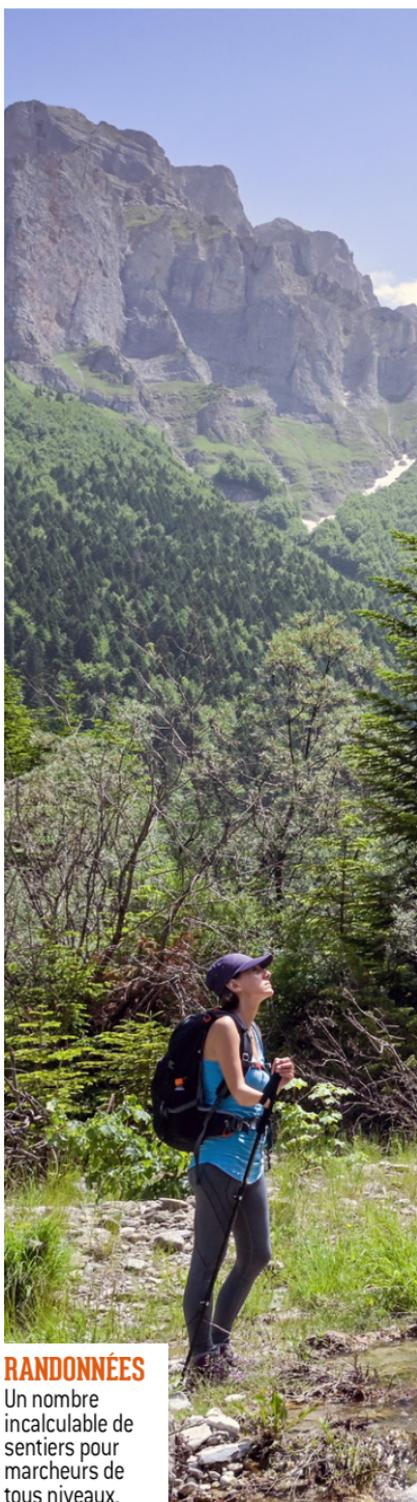
MAVROVO

Ce parc national est un enchantement : rando, clochers et minarets, ski, bonne cuisine...



CUISINE

Un délicieux grand mix entre cuisines slave, grecque, turque et albanaise.



RANDONNÉES

Un nombre incalculable de sentiers pour marcheurs de tous niveaux.

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER

OHRID

La ville et son lac sont inscrits au patrimoine mondial : nature, églises médiévales...



© SHANEZHANG0304 - SHUTTERSTOCK.COM



VINS

Si les vins ne sont pas incroyables dans leur ensemble, on vous a déniché de super producteurs bio.



SKOPJE

Pas la capitale la plus *fun* des Balkans, mais son architecture étrange est intéressante.

© ANDRIL LUTSKYK - SHUTTERSTOCK.COM

LES **12** MOTS-CLÉS

#ALEXANDRE LE GRAND

C'est la figure tutélaire du pays. Partout, on érige des statues en son honneur pour s'approprier un glorieux passé. La captation de cet héritage est contestée par Athènes qui rappelle à raison qu'Alexandre était de culture grecque et que le royaume antique de Macédoine ne s'étendait que sur une toute petite partie de la Macédoine du Nord actuelle.



© ROBSONBO - SHUTTERSTOCK.COM

#ALPHABET

Le macédonien s'écrit en alphabet cyrillique macédonien. Pas de souci pour les voyelles, sauf pour le И, и (« i »). En revanche voici quelques pistes pour les consonnes : Б, б se prononce « v », Н, н correspond au « n », le Д, д est un « d » et З, з se prononce « z ». Quant au П, п (« p »), au Г, г (« g ») et au Ф, ф (« f »), ils viennent du grec.



© RYMA - STOCK.ADOBE.COM

#ANGLAIS

Sauf dans certains hôtels, restaurants et agences de tourisme, l'anglais ne vous sera pas d'une grande utilité. Et puis, par respect pour les populations ici très diverses, apprenez quelques mots en langues locales. Presque tout le monde utilise le macédonien. Mais les minorités parlent l'albanais, le turc, le romani, l'aroumain, le serbe...

#AJVAR

Ce condiment à base de poivrons rouges est une spécialité de la Macédoine du Nord et du sud de la Serbie servie en accompagnement à presque tous les repas. L'ajvar (Ајвар) se prépare à l'automne avec des poivrons grillés, épluchés et épépinés, de l'ail, un peu de piment et de l'huile de tournesol. Le tout est cuit au four, puis conservé en bocaux.

#BALKANS

La Macédoine du Nord fait partie des Balkans (Балкан), grande péninsule du sud-est de l'Europe. Elle partage beaucoup de choses avec ses voisins balkaniques (Grèce, Bulgarie, Albanie, Serbie, Kosovo) : héritages byzantin et ottoman, habitudes culturelles et gastronomiques, sens de l'accueil, mais aussi corruption, machisme, etc.

#BONJOUR

Ça se dit en plein de langues. En macédonien : *dobro utro* (le matin, prononcez « dobro outo ») ou *dobar den*. En albanais : *mirëmëngjes* (le matin, prononcez « mirémengjesse ») ou *mirëdita*. En turc : *günaydın* (le matin, prononcez « gunaideune ») ou *iyi günler*. En romani : *šukar dive* (le matin, prononcez « choucar divé ») et *šukar rat* (l'après-midi).

#CAFÉ

Espresso, macchiato, latte... On le trouve partout et il est plutôt bon. Mais le café traditionnel est celui « à la turque » appelé ici « café macédonien » (Македонско Кафе/Makedonsko Kafe). Il est préparé dans un *gjezve* (petite casserole en cuivre), normalement servi avec un *lokum* (loukoum), et il faut attendre que le marc descende avant de le boire.



© VUKBRST - ISTOCKPHOTO.COM

LES **12** MOTS-CLÉS

#LYNX DES BALKANS

Le *Lynx lynx balcanicus*, ou Балкански Рис/ Balkanski Ris en macédonien, est le félin le plus rare d'Europe. Il vivait autrefois entre la Serbie et la Grèce. Mais les derniers 40 spécimens se trouvent à présent presque uniquement dans le parc national du Mavrovo. Surnommé le « fantôme des forêts », il est surtout visible sur les pièces de 5 denars.

#MERCIS'IL VOUS PLAÎT

Pour dire « merci » en macédonien : *blagodaram* ; en albanais : *faleminderit* ; en turc : *teşekkürler* (prononcez « téchékurleur ») ; en romani : *ov stato*. Pour dire « s'il vous plaît » en macédonien : *ve molam* ou *te molam* ; en albanais : *ju lutem* (prononcez « you lutème ») ou *të lutem* ; en turc : *lütfen* (prononcez « lut-fène ») ; en romani : *ov stato*.

#NEMA PROBLEM

Littéralement, « aucun problème » en macédonien (Нема Проблем). Cette expression est très courante dans la vie de tous les jours. Elle tend à montrer la volonté des habitants de vouloir tout arranger et de tout prendre du bon côté. Cependant, selon certains esprits chagrins, le *nema problem* serait le signe annonciateur de problèmes insoupçonnés.

#OUI/NON

En macédonien : *da/ne* (prononcez « né »). En albanais : *po/jo* (prononcez « yo »). En turc : *evet* (prononcez « évète »)/*hayir* (prononcez « aillir »). En romani : *po/na*. Un *yes* ou *no* en anglais sera aussi compris par la plupart de vos interlocuteurs. Sinon, l'allemand est parlé par pas mal de gens ayant travaillé en Allemagne ou en Suisse.

#RELIGIONS

Elles ont un poids très important. Les chrétiens orthodoxes sont principalement macédoniens, aroumains ou serbes et représentent entre 46 et 53 % de la population. Les musulmans sont, eux, en grande partie albanais, roms ou turcs et représentent 32-35 % de la population. Il existe aussi des Macédoniens musulmans et des Roms et Albanais orthodoxes.



© MASHA PAVLOVIC - SHUTTERSTOCK.COM

VOUS ÊTES D'ICI, SI...

- ▶ **Vous dites que vous habitez la « Macédoine ».** Et pas la « Macédoine du Nord ». Les habitants n'aiment pas trop ce nom officiel, fruit d'un compromis avec la Grèce.
- ▶ **Vous avez un seul enfant.** La Macédoine du Nord possède l'un des plus bas taux de fécondité en Europe : 1,3 enfant/femme.
- ▶ **Vous allez skier après le travail.** Dans ce pays de montagnes, il y a de nombreuses petites stations de ski et pas chères.
- ▶ **Vous vous garez n'importe où.** Sur la voie de droite des grandes avenues de préférence.
- ▶ **Vous parlez au moins deux langues.** Le macédonien (la première langue nationale officielle) et le serbo-bosno-croate pour les Macédoniens. Le macédonien et l'albanais (la seconde langue nationale officielle), le turc, le rom ou l'aroumian pour les minorités.
- ▶ **Vous vivez avec moins de 500 € par mois.** Le salaire mensuel moyen était de 421 € en 2023.
- ▶ **Vous vous chauffez au bois.** Même en ville.
- ▶ **Vous n'êtes plus d'ici.** Plus d'un million de citoyens de la Macédoine du Nord pays résident à l'étranger.

MA MACÉDOINE DU NORD

AVEC NICOLAS JURY,
AUTEUR DU GUIDE

Qu'est-ce qui vous a amené en Macédoine du Nord ?

C'était il y a longtemps ! J'étais journaliste en Grèce. Et un journal français m'avait envoyé sur place avec pour mission de décrire « l'âme » de ce pays. C'était très ambitieux. Et je dois bien avouer qu'après toutes ces années, je ne suis pas encore certain d'avoir tout compris à ce drôle de petit pays si déroutant, si attachant.

Que gardez-vous en souvenir ?

Les petites galères. Sur la route principalement. Parce que quand votre voiture vous lâche ou que vous êtes perdu, il y aura toujours un habitant pour vous venir en aide. Je me rappelle d'une fois où toute une famille m'avait porté assistance : le papa était sous le capot, les enfants traduisaient, la maman apportait le café. Cela a duré des heures. Mais quand le moteur a redémarré, je ne voulais plus repartir.

Quel est votre endroit préféré ?

Un monument : le *Makedonium*, à Kruševo. Il est splendide, très contemporain, un vaisseau spatial oublié par des extra-terrestres pacifiques et poétiques. Il date de la période yougoslave socialiste et tente par son design très singulier de définir « l'âme » de ce pays. Et, puis, quel cadre ! Kruševo est la plus haute ville des Balkans. Les paysages sont magnifiques.

Un bon conseil pour découvrir la Macédoine du Nord ?

Il faut bien garder en tête qu'on est ici dans les Balkans : les mœurs sont parfois très « orientales ». Et puis, il y a la pauvreté. On vient dépenser ici en quinze jours de vacances ce que plein de Macédoniens gagnent à peine en six mois de travail. Alors, ne soyez pas trop exigeants avec une serveuse un peu lente ou le propriétaire d'une maison d'hôte qui ne parle pas bien anglais. Ces gens-là garèrent comme des fous, mais gardent souvent le sourire. Rendez-le leur.

© NICOLAS JURY

© NICOLAS JURY

© NICOLAS JURY



DISTANCES



TEMPS DE TRAJET

	BITOLA	DEBAR	GEVGELIJA	KAVADARCI	KRUŠEVO
BITOLA		134 KM 🚗 134 🚌 14h	170 KM 🚗 2h15 🚌 4h30	90 KM 🚗 1h30 🚌 2h30	53 KM 🚗 1h
DEBAR	134 KM 🚗 134 🚌 14h		294 KM 🚗 3h45 🚌 7h	236 KM 🚗 3h30 🚌 4h45	156 KM 🚗 2h45
GEVGELIJA	170 KM 🚗 2h15 🚌 4h30	294 KM 🚗 3h45 🚌 7h		73 KM 🚗 1h 🚌 3h30	161 KM 🚗 2h30
KAVADARCI	90 KM 🚗 1h30 🚌 2h30	236 KM 🚗 3h30 🚌 4h45	73 KM 🚗 1h 🚌 3h30		81 KM 🚗 1h30
KRUŠEVO	53 KM 🚗 1h	156 KM 🚗 2h45	161 KM 🚗 2h30	81 KM 🚗 1h30	
OHRID	69 KM 🚗 1h15 🚌 2h30	66 KM 🚗 1h15 🚌 2h	236 KM 🚗 3h 🚌 13h	157 KM 🚗 2h30 🚌 5h30	120 KM 🚗 2h
STRUMICA	188 KM 🚗 2h30 🚌 4h30	278 KM 🚗 3h45 🚌 6h	48 KM 🚗 1h 🚌 15h	86 KM 🚗 1h30 🚌 2h	178 KM 🚗 2h45
SKOPJE	170 KM 🚗 2h30 🚌 4h30	133 KM 🚗 2h30 🚌 2h30	150 KM 🚗 1h45 🚌 3h	92 KM 🚗 1h30 🚌 2h15	161 KM 🚗 2h30
TETOVO	150 KM 🚗 2h30 🚌 5h30	94 KM 🚗 2h 🚌 2h30	199 KM 🚗 2h15 🚌 13h	142 KM 🚗 1h45 🚌 3h45	139 KM 🚗 2h30
VELES	124 KM 🚗 2h 🚌 3h30	195 KM 🚗 3h 🚌 4h	104 KM 🚗 1h15 🚌 2h	46 KM 🚗 45mn 🚌 1h45	114 KM 🚗 2h
PRISTINA	259 KM 🚗 3h30 🚌 7h45	216 KM 🚗 3h30 🚌 6h45	239 KM 🚗 3h 🚌 6h30	181 KM 🚗 2h30 🚌 6h30	250 KM 🚗 3h45
THESSALONIQUE	220 KM 🚗 2h45	378 KM 🚗 5h	88 KM 🚗 1h30	155 KM 🚗 2h	244 KM 🚗 3h30

Vu la taille du pays (l'équivalent de la Bretagne), les distances sont faibles. Mais, comme la Macédoine du Nord est montagneuse et que les routes ne sont pas toujours en très bon état, il faut parfois compter 1h30/2h pour parcourir 100 km. Deux autoroutes traversent le pays du nord au sud. Celle entre Skopje et Ohrid (via Tetovo, Gostivar et Kičevo) est en cours d'achèvement. Celle entre Skopje et Gevgelija (via Veles et Demir Kapija) est ancienne, mais permet de relier rapidement Thessalonique, en Grèce : environ 3h/3h30 au départ de Skopje avec les péages et contrôles douaniers.

OHRID	STRUMICA	SKOPJE	TETOVO	VELES	PRISTINA	THESSALONIQUE
69 KM 🚗 1h15 🚌 2h30	188 KM 🚗 2h30 🚌 4h30	170 KM 🚗 2h30 🚌 4h30	150 KM 🚗 2h30 🚌 5h30	124 KM 🚗 2h 🚌 3h30	259 KM 🚗 3h30 🚌 7h45	220 KM 🚗 2h45
66 KM 🚗 1h15 🚌 2h	278 KM 🚗 3h45 🚌 6h	133 KM 🚗 2h30 🚌 2h30	94 KM 🚗 2h 🚌 2h30	195 KM 🚗 3h 🚌 4h	216 KM 🚗 3h30 🚌 6h45	378 KM 🚗 5h
236 KM 🚗 3h 🚌 13h	48 KM 🚗 1h 🚌 15h	150 KM 🚗 1h45 🚌 3h	199 KM 🚗 2h15 🚌 13h	104 KM 🚗 1h15 🚌 2h	239 KM 🚗 3h 🚌 6h30	88 KM 🚗 1h30
157 KM 🚗 2h30 🚌 5h30	86 KM 🚗 1h30 🚌 2h	92 KM 🚗 1h30 🚌 2h15	142 KM 🚗 1h45 🚌 3h45	46 KM 🚗 45mn 🚌 1h45	181 KM 🚗 2h30 🚌 6h30	155 KM 🚗 2h
120 KM 🚗 2h	178 KM 🚗 2h45	161 KM 🚗 2h30	139 KM 🚗 2h30	114 KM 🚗 2h	250 KM 🚗 3h45	244 KM 🚗 3h30
	254 KM 🚗 3h30 🚌 7h30	172 KM 🚗 2h45 🚌 5h30	133 KM 🚗 2h 🚌 4h30	190 KM 🚗 2h45 🚌 5h	254 KM 🚗 3h45 🚌 16h	289 KM 🚗 4h
254 KM 🚗 3h30 🚌 7h30		138 KM 🚗 1h45 🚌 4h	187 KM 🚗 2h15 🚌 5h	105 KM 🚗 1h30 🚌 3h	227 KM 🚗 3h 🚌 7h30	117 KM 🚗 2h
172 KM 🚗 2h45 🚌 5h30	138 KM 🚗 1h45 🚌 4h		43 KM 🚗 45mn 🚌 1h30	54 KM 🚗 1h 🚌 1h45	91 KM 🚗 1h30 🚌 3h45	237 KM 🚗 3h
133 KM 🚗 2h 🚌 4h30	187 KM 🚗 2h15 🚌 5h	43 KM 🚗 45mn 🚌 1h30		105 KM 🚗 1h30 🚌 2h30	126 KM 🚗 1h45 🚌 5h	288 KM 🚗 3h30
190 KM 🚗 2h45 🚌 5h	105 KM 🚗 1h30 🚌 3h	54 KM 🚗 1h 🚌 1h45	105 KM 🚗 1h30 🚌 2h30		142 KM 🚗 2h 🚌 5h	187 KM 🚗 2h15
254 KM 🚗 3h45 🚌 16h	227 KM 🚗 3h 🚌 7h30	91 KM 🚗 1h30 🚌 3h45	126 KM 🚗 1h45 🚌 5h	142 KM 🚗 2h 🚌 5h		331 KM 🚗 4h
289 KM 🚗 4h	117 KM 🚗 2h	237 KM 🚗 3h	288 KM 🚗 3h30	187 KM 🚗 2h15	331 KM 🚗 4h	

IDÉES DE SÉJOUR



Nous vous proposons ici deux idées de séjour : un circuit classique mais assez complet de quinze jours et un autre, plus inattendu, sur la Première Guerre mondiale. Mais vous trouverez dans ce guide plein d'autres possibilités d'itinéraires. Dans chaque chapitre, nous détaillons de nombreux sentiers de randonnée, des églises médiévales, des stations de ski, d'étonnants monuments de la période socialiste, des sites d'observation de la faune et de la flore, des producteurs de vin... Pour davantage de liberté de mouvement, on recommande de louer une voiture. Toutefois, le réseau de bus demeure assez convenable.

DÉCOUVERTE DE LA MACÉDOINE DU NORD EN QUINZE JOURS

Grand comme la Bretagne, le pays mérite bien deux semaines pour une première découverte. Les distances sont courtes mais tous les 50-70 km, les paysages changent. Parmi les moments forts de ce séjour, il y a bien sûr **Ohrid** ★★★ (p.167), la « ville-musée » et son superbe lac. L'autre objectif est d'aller goûter les vins de la région de Tikveš, à **Kavadarci** ★★ (p.239).

> Jour 1 - Arrivée à Skopje

Vous atterrissez à l'aéroport de **Skopje** ★★ (p.91) ou vous arrivez à la gare routière, tout près du centre-ville. La bonne option est d'atterrir à Thessalonique, en Grèce. Cette ville dispose de meilleures liaisons en avion avec la France que Skopje. Elle est reliée en bus avec Skopje. Passez votre première soirée sur la rive occidentale, dans le quartier animé de Debar Maalo (bars, restaurants...).

> Jour 2 - Skopje

Passez votre deuxième journée dans la capitale, sur la rive orientale du Vardar, le grand fleuve du pays. C'est ici que se concentrent la plupart des musées (histoire, archéologie, art contemporain...) et vieux monuments de la ville, autour de Stara Carsija, le quartier ottoman le mieux préservé des Balkans.

> Jour 3 - Parc national de Mavrovo

Le plus grand parc national du pays est situé à mi-chemin entre Skopje et Ohrid. Selon la saison, vous pourrez faire ici du ski ou de la randonnée, goûter des spécialités des minorités mijak ou turque, visiter des hameaux et villages isolés, suivre à cheval les troupeaux de brebis, découvrir le **grand monastère Saint-Jean-Bigorski** (p.154)...

> Jour 4 - Parc national de Mavrovo

Une seconde journée ne sera pas de trop dans ce parc national. Les plus sportifs iront gravir le point culminant du pays, le Golem Korab

(2 764 m d'altitude), s'enfoncer dans la vallée de la Dlaboka inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco ou suivre des sentiers de randonnée en VTT sur le mont Bistra, le **mont Krčin** (p.154) ou le mont Dešat.

> Jour 5 - Ohrid

Voici la « perle du tourisme » en Macédoine du Nord : la vieille ville d'**Ohrid** ★★★ (p.167) et le grand lac d'Ohrid sont tous deux inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Au programme : des églises aux fresques médiévales fantastiques, des musées, des ruelles pavées, des vues superbes, des restaurants de poisson, des boutiques d'orfèvrerie, etc.

> Jour 6 - Ohrid

Longez la rive orientale du lac d'Ohrid pour arriver tout près de l'Albanie. Juste à la frontière se tient le grand **monastère Saint-Naum** (p.189), avec ses pèlerins du monde entier, ses paons faisant la roue, ses sources et ses restaurants au bord de l'eau et son hôtel monastique où vous pourrez enfin profiter du calme.

> Jour 7 - Parc national de Galičica et lac Prespa

Quittez le monastère Saint-Naum en traversant le parc national de Galičica : vues grandioses sur les deux plus grands lacs du pays et papillons à profusion. Vous arriverez ensuite sur le lac Prespa. Sur sa rive orientale se trouvent les très précieuses fresques de la vieille église Saint-Georges de **Kurbinovo** ★★ (p.203).

> Jour 8 - Bitola et parc national du Pelister

La deuxième ville la plus peuplée du pays abrite de belles mosquées, un agréable quartier ottoman et le plus grand cimetière militaire français de la Première Guerre mondiale à l'étranger. On vous conseille de prendre un hébergement dans le parc national du Pelister tout proche (ski, randonnées).

› Jour 9 - Kruševo

De **Bitola** ★★ (p.211), une petite route mène à **Kruševo** ★★ (p.224). En chemin, faites halte au **monastère de Spieće** (p.219) pour faire du shopping gourmand. Ensuite, la plus haute ville des Balkans vous attend : Kruševo. Un de nos grands coups de cœur dans le pays pour ses panoramas grandioses et son étonnant monument futuriste, le **Makedonium** (p.226).

› Jour 10 - Prilep

Située en contrebas de Kruševo, dans la grande plaine de Pélagonie, cette ville industrielle en crise est un peu tristounne. Mais dans ses environs se cachent de superbes églises et monastères du Moyen Âge. **Prilep** ★ (p.220) est aussi bien placée pour rejoindre **Kavadarci** ★★ (p.239) et la région viticole de Tikveš le lendemain.

› Jour 11 - Kavadarci

La capitale viticole du pays abrite de gros producteurs « industriels » (sans grand intérêt) mais aussi des petits vigneron bio. Super-sites de dégustation sur réservation.

L'avantage, c'est que vous pouvez ici aller de cave en cave à pied, sans risquer l'éthylotest. Vous pourrez aussi dormir chez des vignerons.

› Jour 12 - Site archéologique de Stobi et Demir Kapija

Le site archéologique de Stobi vous attend avec de somptueuses mosaïques paléochrétiennes. Vous récupérez ici la grande autoroute A1 qui vous permettra, 40 minutes plus tard, de profiter des beaux paysages de **Demir Kapija** ★★ (p.242). Vous pouvez ensuite poursuivre en Macédoine orientale (pendant trois ou quatre jours) ou remonter vers Skopje.

› Jour 13 - Veles et environs de Skopje

Vous suivez maintenant l'autoroute A 1 qui remonte au nord vers la capitale. En chemin, faites halte à **Veles** ★ (p.235), qui possède un joli petit centre historique. Puis, autour de Skopje, grimpez sur le **mont Vodno** ★★ (p.124) pour visiter la précieuse église Saint-Panteleimon de Nerezi et profiter des vues sur la vallée du Vardar.

› Jour 14 - Environs de Skopje

Consacrez votre dernière journée complète au canyon de Matka. Le site est ravissant, mais parfois un peu bondé aux beaux jours. Cette gorge profonde se découvre en bateau d'excursion et en grimpant au-dessus des falaises pour visiter des églises et petits monastères dans la réserve naturelle de Jasen.

› Jour 15 - Départ de Skopje

Il vous reste quelques heures pour faire des emplettes, admirer l'architecture brutaliste ou buller dans les cafés de Stara Caršija. Si vous repartez en avion vers Paris, organisez-vous bien, car il n'existe qu'une seule compagnie (Wizz Air) proposant un trajet sans escale entre Skopje et l'aéroport de Beauvais.

SUR LES TRACES DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le « front de Macédoine » fut le deuxième théâtre d'opération de l'armée française entre 1915 et 1918. Les amateurs d'histoire et les familles des « Poilus d'Orient » viennent ici visiter les cimetières et sites de batailles. Préparez votre séjour grâce au site frontorient 14-18.org et à l'agence Salonika Battlefield Tour.

› Jour 1 - Skopje

La capitale abrite un **cimetière militaire français** (p.101) où reposent 2 930 soldats français, marocains et sénégalais de l'armée française d'Orient morts durant l'offensive du Vardar de septembre 1918. Ce fut la dernière charge de la cavalerie française. Une action décisive et méconnue qui entraîna le retrait du conflit de la Bulgarie, de l'Autriche-Hongrie et de la Turquie.

› Jour 2 - Parc national de Galičica

Magnifique avec ses vues sur les lacs d'Ohrid et Prespa, le site actuel du parc national de Galičica fut le théâtre de sanglants combats entre l'armée française d'Orient et les Bulgares de 1915 à 1918. Des marins bretons furent même réquisitionnés pour former la flottille des lacs d'Ohrid et Prespa. Dans le parc subsistent les vestiges de tranchées et de positions bulgares et françaises.

› Jour 3 - Bitola

Bitola ★★ (p.211) abrite le plus grand cimetière militaire français de la Première Guerre mondiale à l'étranger : 13 262 corps de Français, Sénégalais, Malgaches, Maliens, Marocains... L'armée française d'Orient fut ici pratiquement assiégée entre 1915 et 1918 et tenta sans succès de percer les lignes bulgares dans l'actuel parc national du Pelister. Le cimetière est bien aménagé avec un musée-mémorial.

› Jour 4 - Dojran

Partagé avec la Grèce, le joli lac de **Dojran** ★ (p.246) fut lui aussi très disputé durant la Première Guerre mondiale. Les troupes françaises, britanniques et grecques essuyèrent ici de lourdes pertes en tentant de s'emparer de la crête du Grand Couronné. Juste de l'autre côté de la frontière, en Grèce, se trouvent deux cimetières militaires, l'un grec, l'autre britannique.

PRATIQUE

SE REPÉRER / SE DÉPLACER

DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

Le pays possède deux aéroports internationaux. Celui de Skopje dispose de navettes avec le centre-ville. Celui d'Ohrid n'en a pas, mais comme le centre-ville est proche, la course en taxi est peu chère. Il faut surtout noter que les vols directs avec la France sont rares et se font uniquement deux-trois fois par semaine au départ de Paris-Beauvais et de Bâle-Mulhouse. Il existe aussi des liaisons au départ de Bruxelles-Charleroi, de Luxembourg et, surtout, de la Suisse (Genève, Zurich, Bâle-Mulhouse). Dans les environs de la Macédoine du Nord, l'aéroport de Thessalonique (Grèce) est celui qui dispose des meilleures liaisons internationales : toute l'année avec Paris-Beauvais, Bruxelles-National, Bruxelles-Charleroi, Luxembourg et Zurich ; en été avec Paris-Roissy, Paris-Orly, Bâle-Mulhouse et Genève. En bus, il existe une liaison par jour entre les gares routières de Thessalonique et de Skopje.

ARRIVÉE EN TRAIN

Les liaisons internationales avec la Serbie et la Grèce sont suspendues. Mais des travaux sont en cours. À terme, il existera des liaisons avec Belgrade (Serbie), Thessalonique (Grèce), Sofia (Bulgarie) et éventuellement Tirana (Albanie). Le réseau ferroviaire intérieur est pour sa part réduit à quelques liaisons au départ de Skopje, principalement vers Veles et la Povardarie. Pas d'amélioration avant 2027.

TRANSPORTS EN COMMUN

Les bus constituent le meilleur moyen de transport dans le pays si l'on n'a pas de voiture. Il n'existe pas de site Internet référençant l'ensemble des liaisons possibles, les horaires et les tarifs. Mais des panneaux d'information sont disponibles dans les gares routières.



Dans les rues de Skopje.



564 kgCO₂e / personne

Aller-retour Paris-Skopje



551 kgCO₂e / personne

Aller-retour Paris-Skopje



208 kgCO₂e / personne

Aller-retour Paris-Skopje



→ Le calcul de cette consommation CO₂ est fait à partir de Paris, mais l'idée est avant tout de montrer la différence entre les différents moyens de locomotion. La différence entre chacun garde la même proportion depuis votre point de départ quel qu'il soit également.



EN VOITURE

La Macédoine du Nord est facilement accessible en venant de la Serbie ou de Grèce par l'autoroute européenne E-75 (section locale A1) qui relie Belgrade à Thessalonique en passant par Skopje et la Povardarie. Les autoroutes sont payantes. Avec une voiture normale, comptez environ 300 MKD (5 €) de péage pour traverser le pays du nord au sud sur l'autoroute A 1. Et 70 MKD sur l'autoroute A 2 entre Skopje et Gostivar en passant par Tetovo. Le paiement aux péages se fait par carte

bancaire ou en liquide. Les euros sont acceptés (avec un supplément), mais uniquement les pièces de 50 centimes, de 1 € et de 2 €, pas les autres pièces, ni les billets. Le stationnement est compliqué dans les grandes villes. Privilégiez les hôtels avec parking.



LES ATTRAPE-TOURISTES

Il n'y a pas vraiment d'attrape-touristes à signaler en Macédoine du Nord. Mais pour une longue course en taxi, le mieux est de négocier le montant avant le départ.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à ...
Hello, how can I get to ...

Est-ce loin à pied ? Y a-t-il le métro ou un bus... pour y aller ?
Is it far on foot? Is there a tube or a bus I can take to get there?

Pouvez-vous me montrer cet endroit sur la carte s'il vous plaît ?
Can you show me this place on the map please?

Où puis-je acheter les tickets de transport ? Est-ce que je peux payer en carte de crédit ?
Where can I buy transport tickets? Can I pay by credit card?

Où est la sortie ? A gauche, à droite ou tout droit ?
Where is the exit? Left, right or straight on?

Je suis perdu et je suis en retard, s'il vous plaît, aidez-moi ! Merci beaucoup !
I'm lost and I'm running late, please help me! Thank you very much!

PRATIQUE

À VOIR / À FAIRE



HORAIRES

Les horaires sont variables selon les sites de visite. Nous vous les indiquons à chaque fois, de même que les tarifs. Notez toutefois que les musées situés hors des grandes villes sont souvent fermés le week-end. Il n'existe aucun moyen de réserver à l'avance. Mais en général, il n'y a pas foule, sauf parfois à Ohrid, dans les églises et à la galerie des Icônes.

LES ÉVÉNEMENTS

Le festival « Été d'Ohrid » (de mi-juillet à mi-août) est le plus réputé du pays : opéra, musique classique, etc.

VISITES GUIDÉES

L'office de tourisme national (macedonia-timelless.com) dispose d'une liste des guides-conférenciers officiels. Mais très peu d'entre eux parlent français. D'une manière générale, les visites guidées proposées par les agences privées se font en anglais, aussi bien dans les

villes que pour découvrir les producteurs de vin ou les sentiers de randonnée. Dans les petits musées, il est fréquent qu'une visite guidée soit proposée... mais assez souvent en langues locales.

C'EST TRÈS LOCAL

Dans les mosquées, il faut impérativement se déchausser avant d'entrer (chez les habitants de toutes confessions aussi, d'ailleurs) et les femmes doivent se couvrir la tête. Une tenue correcte est souvent exigée dans les églises. De toute manière, dans un lieu de culte, évitez de toucher quoi que ce soit et d'entrer les bras et jambes nus. C'est une question de respect envers les habitants, dans l'ensemble très croyants. Dans certains monastères, les moines sont vigilants aux tenues vestimentaires et peuvent vous interdire l'entrée s'ils jugent que vous êtes habillé de manière inappropriée. Dans ce cas, des sortes de jupes longues et tout à fait disgracieuses sont parfois disponibles pour les femmes (eh oui, les femmes en pantalon, c'est un sacrilège !).



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, puis-je avoir deux entrées adultes et un enfant s'il vous plaît ?
Hello, can I have two adults and two children tickets please?

Le tarif enfant est jusqu'à quel âge ? Et pour les seniors, est-ce qu'il y a une réduction ?
What age counts as a child? Is there an OAP discount?

Est-ce qu'il y a des visites guidées en français ou un audioguide ?
Is a guided tour in French or an audioguide available?

Combien de temps faut-il pour faire la visite ?
How long does the visit take?

J'ai du mal à monter les escaliers, avez-vous un ascenseur ?
I struggle with stairs, do you have a lift please?

Excusez-moi, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Merci beaucoup.
Excuse me, can you tell me where the toilets are please? Thank you very much.

PRATIQUE

SE RÉGALER



HORAIRES

La plupart des restaurants font aussi bar. À ce titre, ils sont ouverts en général de 8h du matin à minuit et tous les jours. On commande à déjeuner à partir de midi. Le service est ensuite continu jusqu'à environ 22h. Hors saison, c'est moins flexible. Certains restaurants sont parfois fermés un jour par semaine.

BUDGET / BONS PLANS

Comptez de 700 à 1 000 MKD (11/16 €) en moyenne dans les restaurants pour un repas complet sans alcool. Mais c'est souvent très copieux. Les tarifs sont encore moins cher dans les petits restos de rue (250/500 MKD). Il est très rare de dépenser plus de 1 500 MKD par personne. Pour le vin, vous pouvez tester les « bonnes » bouteilles des grands domaines viticoles du pays (Tikveš, Bovin, Sobi...), mais c'est dans l'ensemble cher et décevant. Mieux vaut rester sur le vin maison, comme le font les

habitants. La carte bancaire est souvent acceptée, sauf dans les petits villages. Il est parfois possible de payer en euros.

EN SUPPLÉMENT

Le pain, l'eau et les couverts font parfois l'objet d'un supplément. Mais c'est rarement abusif. Les pourboires ne sont pas obligatoires. Mais ils sont très importants pour permettre au personnel des hôtels et restaurants du pays de joindre les deux bouts. Pensez à laisser au moins 10 % en plus. Vu les tarifs locaux, vous n'allez pas vous ruiner...

FUMEURS

C'est le gros souci des bars et restaurants en Macédoine du Nord. Malgré la législation antitabac, la plupart des établissements tolèrent les fumeurs et c'est rapidement irrespirable, sauf en dehors des heures d'affluence et en terrasse aux beaux jours.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver une table pour deux personnes pour ce midi ou ce soir.
Hello, I'd like to book a table for two for today at lunchtime or in the evening.

Avez-vous un menu en français ou en anglais ?
Do you have a menu in French or English?

Je suis végétarien, y a-t-il des plats sans viande ?
I'm vegetarian, are there any dishes that don't contain meat?

Je n'ai vraiment plus faim mais avez-vous une carte des desserts ?
I'm full now but can I see the dessert menu just in case?

Puis-je avoir l'addition s'il vous plaît ? Je peux payer par carte ou en espèces ?
Can I have the bill please? Can I pay by card, or do you need cash?

C'était très bon, nous reviendrons. Merci et à bientôt.
It was delicious, we will be back. Thank you, see you soon.

PRATIQUE

FAIRE UNE PAUSE



HORAIRES

Les cafés, bars et brasseries sont ouverts tous les jours, mais rarement au-delà de minuit. D'une manière générale, les habitants ne sont pas des gros fêtards ni des couche-tard.

BUDGET / BONS PLANS

Pour un soda comptez entre 60 et 100 MKD. Pour une bière locale, entre 100 et 150 MKD les 50 cl. Surtout, tâchez d'être généreux en pourboire avec les serveurs qui sont souvent très mal payés.

A PARTIR DE QUEL ÂGE

La consommation d'alcool est autorisée à partir de 18 ans.

C'EST TRÈS LOCAL

Comme souvent dans les Balkans, il est mal vu d'être ivre en public. Consommez avec modération.

FUMEURS

Malgré la législation antitabac, la plupart des établissements tolèrent les fumeurs et l'air est rapidement irrespirable, sauf en dehors des heures d'affluence et en terrasse aux beaux jours.

LES ATTRAPE-TOURISTES

À Ohrid, certains tarifs de consommations sont parfois un peu délirants... au vu du niveau de vie local. Regardez bien la carte avant de commander un cocktail chic ou – quelle drôle d'idée ! – une bouteille de (vrai) champagne.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, quelle est la spécialité de la maison ? Nous voulons découvrir.
Hello, what's the speciality here? We want to try it.

Avez-vous de la place en terrasse ?
Do you have any room on the terrace?

Quel est votre nom ? Je m'appelle... Ravi de vous rencontrer !
What's your name? I'm... So pleased to meet you!

A votre santé ! Zut, j'ai renversé mon verre... pouvez-vous m'aider ?
Cheers! Oh no, I've knocked over my drink...can you help me?

C'était très bon. Nous allons reprendre la même chose s'il vous plaît.
It was delicious. We'll have the same again please.

PRATIQUE

(SE) FAIRE PLAISIR



HORAIRES

Les magasins sont en général ouverts du lundi au samedi, de 8h à 18h.

BUDGET / BONS PLANS

L'artisanat local est peu intéressant, sauf à Ohrid avec les célèbres « perles d'Ohrid » dont le secret de fabrication est détenu uniquement par deux familles d'orfèvres. Certains monastères orthodoxes constituent aussi de très bonnes haltes shopping : miel, vin, rakija, cidre,

ajvar, fromages, confitures, infusions et herbes aromatiques, etc. Sans oublier, dans quelques monastères spécialisés, les icônes peintes à main. Mais là, c'est assez cher.

C'EST TRÈS LOCAL

Si vous êtes en camping-car ou si vous prenez un hébergement avec cuisine, n'hésitez pas à faire les marchés pour préparer vos repas. Les grandes villes (Skopje, Bitola...) disposent d'un beau marché « à l'orientale » où les petits producteurs locaux viennent vendre leurs fruits et légumes à des tarifs très bas.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, c'est superbe, mais combien ça coûte ?
Hello, that's stunning, but how much is it?

Vous auriez ma taille ? Où se trouvent les cabines d'essayage ?
Do you have it in my size? Where are the changing rooms?

Est ce que je pourrai vous le rapporter et l'échanger si ça ne va pas ?
Can I exchange it if it doesn't fit?

J'ai trop dépensé aujourd'hui, pouvez-vous me faire une réduction sympa ?
I've spent too much today already, any chance of a discount?

Je prendrai celui-ci. Pouvez-vous me faire un paquet cadeau ?
I'll take this one. Can you gift-wrap it for me?

Vous prenez la carte de crédit ? Où puis-je trouver un distributeur de billets ?
Do you take credit cards? Where can I find a cash point?

PRATIQUE

BOUGER & BULLER



BUDGET / BONS PLANS

Un des gros atouts de la destination, ce sont ses sentiers de randonnée dans les montagnes : faciles, moyennement faciles, difficiles ou uniquement faisables avec un guide professionnel. Dans l'ensemble, il y a de quoi bien se dégourdir les jambes pour pas cher avec, en prime, de superbes paysages.

C'EST TRÈS LOCAL

Skier pour pas cher : il y a des petites stations de ski un peu partout dans le pays. Si vous venez en hiver, essayez juste d'éviter les week-ends, car c'est souvent bondé.

VOS PAPIERS SVP

Des sentiers bien balisés relient la Macédoine du Nord à l'Albanie et au Kosovo. Pour passer les frontières, il faut faire une demande de « Border Crossing Permit » aux commissariats ou aux postes-frontières les plus proches. Autre option : passer par une agence spécialisée qui se charge des démarches (au moins deux semaines de délai), comme Shar Outdoors (sharoutdoors.com) en Macédoine du Nord, Trek Balkan (trek-

balkan.com) ou Superexplorers (facebook.com/superexplorers) au Kosovo et Zbulo (zbulo.org) en Albanie. Pour la Grèce, la Serbie et la Bulgarie, il faut impérativement passer par une agence, car il n'existe pas de sentiers « officiels ». Certains randonneurs traversent les frontières sans permis. Les contrôles sont rares. Mais en cas d'infraction, ils risquent une amende de 300 €, voire des poursuites en justice, notamment si vous entrez illégalement dans l'espace Schengen (Grèce, Bulgarie).

LES ÉVÉNEMENTS

Le pays possède deux épreuves réputées auquel chacun peut s'inscrire. Le marathon de Skopje (skopjemarathon.com) a lieu en général le 1^{er} octobre. Le marathon de natation d'Ohrid (facebook.com/ohridskiplivackimaraton) se déroule quant à lui fin août ou début septembre. Il s'agit d'une course de 30 km dans le lac d'Ohrid au départ du monastère Saint-Naum. Il existe aussi des courses en montagne comme le « marathon » Vodno-Matka (vodnomatka.mk), en mars : pas tout à fait un marathon, mais il faut parcourir 40,6 km avec 2 680 m de dénivelé entre le mont Vodno et le canyon de Matka.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à... ? Est-ce loin ?
Hello, how can I get to...? -Is it far?

J'aimerais aller courir. Il y a un coin sympa pour cela dans la ville ?
I'd like to go for a run. Is there somewhere good to run around the town?

J'adore cuisiner. Savez-vous où je peux trouver des cours de cuisine ?
I love cooking. Do you know where I can take a cooking class?

Vous pourriez m'indiquer une salle de sport pas très loin ?
Can you tell me where the nearest public gym is?

Quel est le sport national ?
What is the national sport?

Pensez-vous que nous pourrions voir cela ou même participer ?
Do you think we could watch it somewhere, or maybe try it?

PRATIQUE

SORTIR



HORAIRES

Les cafés, bars et brasseries sont ouverts tous les jours, mais rarement au-delà de minuit. D'une manière générale, les habitants ne sont pas des gros fêtards ni des couche-tard.

BUDGET / BONS PLANS

Comptez 55 MKD pour une petite bouteille d'eau, 80 MKD pour un soda, 100 MKD pour un demi-litre de bière locale, 300 MKD pour un cocktail et entre 250 et 2 000 MKD pour une bouteille de vin. Pour un spectacle de musique classique, d'opéra ou de danse, les places vont de 400 à 600 MKD.

À RÉSERVER

Pour assister à des spectacles de musique classique, d'opéra ou de danse, il faut réserver à l'Opéra national et à la Philharmonie de Macédoine du Nord, à Skopje, et lors du festival Été à Ohrid.

TRANSPORTS NOCTURNES

Il existe des lignes de bus nocturnes à Skopje.

À PARTIR DE QUEL ÂGE

La consommation d'alcool est autorisée à partir de 18 ans.

C'EST TRÈS LOCAL

Comme souvent dans les Balkans, il est mal vu d'être ivre en public. Consommez avec modération.

LES ATTRAPE-TOURISTES

À Ohrid, certains tarifs de consommations sont parfois un peu délirants... au vu du niveau de vie local. Regardez bien la carte avant de commander un cocktail chic ou – quelle drôle d'idée ! – une bouteille de [vrai] champagne.



LES PHRASES CLÉS

Bonsoir, comment puis-je me rendre à...
Good evening, how can I get to...

Est-ce que cet endroit est tranquille ? Il n'y a pas de problème de sécurité ?
Is it a calm place? Are there any safety issues?

J'aimerais voir un spectacle typique ! Qu'est-ce qu'il y a en ce moment ?
I'd love to see a traditional show! What's on at the moment?

Je ne comprends pas... pouvez-vous répéter s'il vous plaît ? Merci.
I don't understand, can you repeat please? Thank you.

Est-ce que je peux vous offrir un verre ? Quel est le meilleur cocktail de la maison ?
Can I buy you a drink? What's the best house cocktail?

J'ai la gueule de bois, auriez-vous quelque chose pour que j'aille mieux ?
I'm hungover, do you have anything that might help?

PRATIQUE

SE LOGER



BUDGET / BONS PLANS

Comptez 20-40 € à deux en dormant en auberge de jeunesse, en camping ou en maison d'hôte, 40-70 € dans des hôtels familiaux, 70-100 € dans de bons hôtels classiques et plus de 100 € si vous voulez vous faire plaisir. Attention, en passant par des sites de réservation en ligne, les tarifs peuvent parfois doubler : nous avons constaté de fortes variations entre les tarifs affichés sur place et ceux pratiqués par booking.com, par exemple. Pour vos réservations, essayez d'abord de contacter les établissements en direct par e-mail, Facebook ou Instagram ou de réserver sur le site Internet de l'hôtel choisi quand c'est possible. Si cela ne fonctionne pas, alors réservez sur booking.com ou autre site du même genre.

A RÉSERVER

À Ohrid, les hébergements de la vieille ville sont souvent pleins en été. Il faut réserver dès mai-juin pour s'assurer d'avoir une chambre bien placée. Cela dit, vous trouverez toujours des chambres libres et agréables dans les com-

munes voisines, au bord du lac. D'une manière générale, ce sont surtout les habitants des grandes villes du pays et les membres de la diaspora qui occupent les hôtels en été dans les zones touristiques. Les touristes français sont en nombre si négligeable (6 000-9 000 par an en moyenne) que ceux-ci peuvent être « oubliés » par le personnel chargé des réservations et leur chambre attribuée à des touristes plus réguliers. Vérifiez donc par téléphone que votre réservation a bien été enregistrée (la semaine précédant votre arrivée, par exemple). Pensez aussi à regarder notre « Quand y aller ? » : en fonction des festivités, les hôtels de certains villages ou villes peuvent être complets si vous ne réservez pas suffisamment longtemps à l'avance.

C'EST TRÈS LOCAL

Rien de particulier. On trouve ici toute la gamme des hébergements possibles et le petit déjeuner est généralement très classique : pain, confiture, miel, beurre, thé, café, céréales, œufs... Comme le personnel est généralement très mal payé, n'hésitez pas à laisser des pourboires.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, avez-vous de la disponibilité pour une chambre double pour ce soir ou demain soir ?

Hello, do you have a double room available tonight or tomorrow?

Avez-vous un code wifi... les enfants ne tiendront pas sans !

Do you have a Wi-Fi code... otherwise my kids will go nuts!

C'est bruyant, est-ce que je peux changer de chambre ?

It's noisy, can I move to a different room?

Jusqu'à quelle heure est-ce que nous pouvons aller à la salle de sport et à la piscine ?

What time do the swimming pool and gym close?

Est-ce que je peux laisser mon bagage et revenir plus tard le récupérer ?

Can I leave my luggage and come back later to pick it up?

Est-ce que vous pouvez nous appeler un taxi ? Merci beaucoup.

Can you call us a taxi? Thank you very much.

PRATIQUE

VIE QUOTIDIENNE



ALLO ?

- ▶ **De l'étranger vers la Macédoine du Nord :** 00 + 389 + numéro du correspondant sans le 0 initial.
- ▶ **En Macédoine du Nord :** numéro du correspondant avec le 0 initial.
- ▶ **De la Macédoine du Nord vers la France :** 00 + 33 + numéro du correspondant sans le 0 initial.
- ▶ **De la Macédoine du Nord vers la Belgique :** 00 + 32 + numéro du correspondant sans le 0 initial.
- ▶ **De la Macédoine du Nord vers la Suisse :** 00 + 41 + numéro du correspondant sans le 0 initial.
- ▶ **De la Macédoine du Nord vers le Canada :** 00 + 1 + numéro du correspondant sans le 0 initial.
- ▶ **Téléphone mobile.** Attention, comme la Macédoine du Nord ne fait pas partie de l'UE, l'itinérance aux tarifs nationaux ne s'applique pas, ce qui entraîne de forts surcoûts si vous utilisez votre forfait. Le mieux est de prendre à votre arrivée dans le pays un forfait prépayé comprenant Internet et une carte SIM avec numéro local. On en trouve dans de nombreuses boutiques de téléphonie, dans toutes les villes et les aéroports. Par exemple, Makedonski Telekom (avec un T blanc sur fond rose comme logo) propose un forfait de 10 gigabits sur sept jours pour 399 MKD (6,50 €) avec et un autre de 20 gigabits sur 30 jours pour 1 299 MKD (21 €), tous deux comprenant un nombre d'appels illimités vers les numéros du même opérateur. Chez A1, on trouve un forfait 20 gigabits sur sept jours pour 299 MKD (4,90 €) et un autre de 50 gigabits sur trente jours pour 999 MKD (16 €), mais sans appels illimités. C'est super-pratique pour avoir Internet et contacter un hôtel ou un guide de montagne par téléphone. Sinon, vous pouvez vous contenter du Wifi disponible dans les hôtels et de nombreux bars et restaurants pour ainsi communiquer par e-mail, Skype, Viber, WhatsApp...

ACCESSIBILITÉ

Comme dans bien des pays des Balkans, les structures d'accueil pour touristes ne sont pas aux normes pour recevoir les visiteurs à mobilité réduite. Mais les choses progressent avec de plus en plus d'hôtels récents disposant d'équipements adaptés. Grâce à ses larges trottoirs et à ses rues piétonnes du centre-ville, Skopje se prête plutôt bien aux visites en fauteuil roulant ou avec une poussette. Les transports en commun et la plupart des lieux de visite de l'ensemble du pays sont en revanche difficiles d'accès.

SANTÉ

- ▶ **Vaccins.** Aucun vaccin n'est obligatoire pour se rendre en Macédoine du Nord. Il est cependant conseillé d'être à jour dans les vaccins classiques (hépatite A et B, DTCP), voire d'y ajouter le vaccin contre l'encéphalite à tiques si un séjour prolongé en campagne est au programme.
- ▶ **Qualité des soins.** De manière générale, la qualité des soins est moyenne. En cas de problème, il vaut mieux avoir souscrit une assurance rapatriement pour rentrer dans son pays et s'y faire soigner, sauf urgence évidemment. Les hôpitaux, nombreux, et les centres de soins, intermédiaires entre ceux-ci et les médecins, assurent un service de proximité. Sur le site de l'ambassade de France à Skopje, on trouve une liste de médecins et dentistes francophones ou anglophones (mk.ambafrance.org/Contacts-et-conseils).
- ▶ **Frais médicaux.** Les soins prodigués à l'étranger et en Macédoine du Nord sont remboursés à hauteur des frais réels et dans la limite des tarifs et taux français. Pour la pharmacie, le plafond est de 65 % des frais réels. Pour ce faire, vous devez disposer du formulaire bleu « Feuille de soins dispensés à l'étranger ». Ce formulaire est téléchargeable sur le site Internet des étrangers de la Sécurité sociale (www.cfe.fr).
- ▶ **Pharmacies.** Aucun souci pour trouver une pharmacie ouverte jour et nuit dans les villes. Il existe des pharmacies de garde dont la liste est affichée sur les devantures. À Skopje certaines fonctionnent 24h/24 toute l'année comme la pharmacie Zegin. En cas de traitement médical en cours, partez avec votre stock, car il n'est pas certain que votre médicament existe sous le même nom.
- ▶ **Risques et maladies.** Pour les maladies, rien de particulier. Aucun vaccin n'est demandé à l'entrée sur le territoire. Attention aux vipères, l'été, dans les zones rocailleuses de la moitié sud du pays.

URGENCES SUR PLACE

- ▶ **Urgences [générales] :** 112.
- ▶ **Police :** 192.
- ▶ **Pompiers :** 193.
- ▶ **Ambulance :** 194.
- ▶ **Assistance routière :** 196.
- ▶ **Secours en montagne :** 13 112.
- ▶ **Ambassade de France (urgences) :**
☎ +389 232 44 300.



► **Ambassade de Suisse** (urgences) : ☎ +41 800 247 365.

► **Consulat honoraire de Belgique** (urgences) : ☎ +389 70 70 30 29.



SÉCURITÉ

Il n'y a vraiment que peu de risques pour un touriste en Macédoine du Nord. Évitez juste de rouler de nuit et de sortir des itinéraires de randonnée balisés. Le vol est rare et la délinquance tout autant.



LGBTQ

La Macédoine du Nord reste un pays très conservateur et traditionaliste. L'homosexualité n'y est d'ailleurs autorisée légalement que depuis 1996 et la première marche des fiertés s'est tenue à Skopje en 2019. Dans les faits, on ne recommande pas de s'afficher ouvertement en public. Les hôteliers sont relativement tolérants, mais sans plus. Prenez aussi des précautions si vous utilisez des applications de rencontre : par exemple demandez une discussion par vidéo avant un rendez-vous.



AMBASSADE ET CONSULATS

Parmi les pays francophones, seules la France et la Suisse disposent d'un ambassade à Skopje. Il existe aussi un consulat français à Bitola.

► **Ambassade de France à Skopje.** Todor Aleksandrov 165 (sous le mont Vodno), mk.ambafrance.org ☎ +389 23 24 43 00.

► **Ambassade de Suisse à Skopje.** Maksim Gorki 19 (en centre-ville), eda.admin.ch/north-macedonia ☎ +389 23 10 33 00.

► **Consulat honoraire de Belgique à Skopje.** Kočo-Racin 14 (en centre-ville), conbel@t-home.mk ☎ +389 70 70 30 29.

► **Consulat honoraire du Canada à Skopje.** Blagoj-Davkov (dans le quartier de Debar Maalo), Skopje@international.gc.ca, +389 23 22 56 30.

► **Consulat honoraire de Guinée à Skopje.** Nikola-Trimpare 26 (dans le quartier de Debar Maalo) ☎ +389 23 29 88 20.

► **Consulat honoraire de France à Bitola.** Shirok-Sokak 42 (en centre-ville), stilinovic.kaliopa@gmail ☎ +389 70 26 95 82.



POSTE

Les timbres de la poste de Macédoine du Nord (Пошта на Северна Македонија/Pošta na Severna Makedonija) sont recherchés par les philatélistes. Environ quinze nouveaux sont édités chaque année, d'une valeur faciale de 11 à 200 MKD. On recommande d'aller les acheter à la poste centrale de Skopje, un superbe bâtiment brutaliste. Un timbre de 36 MKD suffit pour une lettre ou une carte postale envoyée vers un pays de l'UE. Sinon, trois entreprises postales internationales sont aussi présentes dans la capitale : DHL, Fedex et UPS.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, mon téléphone ne fonctionne pas, pouvez-vous m'aider s'il vous plait ?
Hello, my phone isn't working, can you help me please?

Je ne me sens pas bien, pouvez-vous m'amener à l'hôpital le plus proche ?
I don't feel well, can you take me to the nearest hospital?

Est-ce que vous avez un médecin qui parle français ?
Do you have a doctor who speaks French?

Je viens de me faire voler mes papiers, où est le poste de Police le plus proche ?
My passport has just been stolen, where is the nearest police station?

Est-ce un quartier dangereux ou je peux y aller sans crainte ?
Is this area dangerous or can I walk around without worrying?

Avez-vous des timbres pour une carte postale à envoyer en France ? C'est combien ?
Do you have any stamps for a postcard to France? How much is that?

Plein de montagnes, une histoire compliquée, des populations variées... Pas de doute, on est ici dans les Balkans, la « terre de sang et de miel ». La Macédoine du Nord est une destination encore largement méconnue du grand public. La plupart des touristes sont ici... les habitants du pays eux-mêmes, ceux partis vivre aux quatre coins du monde et qui reviennent pour les mariages, les vacances ou pour prendre leur retraite. Les rares voyageurs occidentaux qui s'aventurent ici découvrent des paysages grandioses, une nature sauvage, des églises ornées de somptueuses fresques médiévales, des mosquées perdues dans les montagnes, de vieilles villes ottomanes bien préservées, des villages isolés aux habitants accueillants et l'étonnante capitale, Skopje, complètement reconstruite après un grand tremblement de terre en 1963. Voici quelques pages pour vous aider à comprendre ce petit pays aussi compliqué qu'attachant.

DÉCOUVRIR

ÉGLISES MÉDIÉVALES



Ne manquez pas d'entrer dans une église de Macédoine du Nord, même moderne. Vous serez transporté dans un autre monde. Aussitôt franchie la porte, on se retrouve pris dans un tourbillon de sensations inédites : odeurs enivrantes de cire et d'encens, dorures et peintures à profusion, bois finement sculptés des iconostases, baisers des fidèles aux icônes, chants entêtant des moines... Cet autre monde, c'est Constantinople et l'Orient. Depuis le IV^e siècle, le pays entretient l'héritage des Byzantins avec de fantastiques églises et monastères orthodoxes ornés de précieuses fresques tantôt médiévales, tantôt de style médiéval. Tous ces chefs-d'œuvre ne sont pas uniquement réservés aux croyants ou aux amateurs d'art. Car les églises et monastères de Macédoine du Nord peuvent se lire comme une grande bande dessinée, se découvrir au gré de randonnées et sont le riche témoignage de l'histoire mouvementée du pays.

Mosaïques paléochrétiennes

Des plus vieilles églises de Macédoine du Nord, fondées à partir du III^e siècle, ne subsiste pas grand-chose. Elles ont été soit reconstruites au fil des siècles, soit abandonnées. C'est ainsi que les archéologues ont découvert les fondations de dizaines de basiliques paléochrétiennes à travers le pays. La plus remarquable est celle du grand **site archéologique de Stobi** (p.238), à Gradsko, en Povardarie. Elle conserve en effet les vestiges d'un baptistère byzantin du IV^e siècle orné de somptueuses mosaïques. Celles-ci représentent notamment des paons qui sont devenus l'un des symboles du pays. Il faut aussi citer le petit et récent **monastère des Quinze-Martyrs-de-Tiberiopolis** (p.268) (1974), à Strumica, en Macédoine orientale. Dans son enceinte se trouvent les ruines d'une basilique du IV^e siècle. Ici, les archéologues ont mis au jour non seulement des mosaïques et des tombes, mais aussi le plus ancien fragment de fresque du pays.

Fresques exceptionnelles

Malgré les guerres, la domination islamique des Ottomans et les tremblements de terre, cinq églises médiévales conservent des fresques exceptionnelles des XII^e et XIII^e siècles. Les plus anciennes se trouvent dans l'**église Saint-Panteleimon de Nerezi** (p.124), près de Skopje. Elles ont été réalisées en 1164 et redécouvertes en 1923 (lire ci-après). La **cathédrale Sainte-Sophie d'Ohrid** (p.169) (1037) est quant à elle le plus grand bâtiment médiéval du pays et le siège de l'Église orthodoxe de Macédoine. Malgré une histoire mouvementée (elle fut transformée en mosquée), elle abrite des fresques du XI^e siècle parmi les mieux conservées au monde. Celles-ci ont une portée historique sans équivalent, puisqu'elles témoignent du schisme de 1054 entre catholiques et orthodoxes. La municipalité de Prilep, en Pélagonie, possède pour sa part les fresques de l'**église Saint-Nicolas de Manastir** (p.220) peintes en 1271 et celles de l'**église**

Saint-Nicolas de Varos (p.221) réalisées entre le XII^e et XIII^e siècle. Enfin, les plus belles fresques anciennes sont sans nul doute celles de l'**église Saint-Georges de Kurbinovo** (p.204), sur la rive orientale du lac Prespa. Peintes en 1191, elles constituent un aboutissement extrême du grand mouvement artistique de la dynastie byzantine des Comnènes, dont on retrouve l'influence jusqu'en Occident.

Deux grands artistes

On doit aux peintres grecs Michalis Astrapas et Eftychios certaines des plus belles fresques médiévales des Balkans. Entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle, ces deux frères ont travaillé à travers le vaste royaume serbe. On peut admirer leurs œuvres dans plusieurs églises inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco en Serbie, au Kosovo, en Grèce et en Macédoine du Nord. Leur plus ancien chef-d'œuvre est le décor de l'**église de la Mère-de-Dieu-Perivleptos** (p.172), à Ohrid. Ici, pour la première fois, en 1295, les deux peintres rompent avec la *maniera graeca* (le style byzantin classique), très figée, en faisant bien plus que décrire les épisodes bibliques. Par des scènes de tendresse presque inédites, ils transmettent des émotions. Par des innovations graphiques, comme l'utilisation de la perspective, l'aspect réaliste des expressions et la représentation de personnages flottant dans les airs, ils préfigurent le renouveau de la peinture européenne. Dix ans plus tard, on retrouvera la plupart de leurs innovations dans les fresques de la chapelle des Scrovegni, à Padoue (Italie), le premier chef-d'œuvre de Giotto, le précurseur de la Renaissance italienne. On peut aussi voir les œuvres de Michalis Astrapas et Eftychios dans la très belle **église Saint-Georges de Staro Nagoricane** (p.257), dans la région de Kumanovo, peinte entre 1313 et 1318, et au **monastère Saint-Nicétas de Banjane** (p.134), dans le petit massif de la Skopska Crna Gora, près de Skopje, où les deux artistes ont travaillé en 1324.



© MARCOVARD - SHUTTERSTOCK.COM

Fresque dans l'église Sainte-Sophie à Ohrid.

Chefs-d'œuvre redécouverts

À l'occasion de travaux de restauration effectués au XX^e siècle, des fresques très anciennes ont été redécouvertes dans différentes églises du pays. C'est notamment le cas dans la **cathédrale Sainte-Sophie d'Ohrid** (p.169), où les œuvres du XI^e siècle sont apparues en 1949 sous l'enduit apposé lors de la transformation de l'édifice en mosquée. Le **monastère de Marko** (p.130), à Markova Sušica, dans la région de Skopje, conserve son décor peint au XIV^e siècle, notamment les portraits des derniers souverains chrétiens de la région qui furent redécouverts en 1963 : ceux du prince serbe Marko Kraljević et de son père Vukašin Mrnjavčević. L'émotion est encore plus vive à l'**église Saint-Panteleimon de Nerezi** (p.124), sur les pentes du mont Vodno, près de Skopje. Ici, c'est la plus grande partie des fresques du XII^e siècle qui furent mises à jour lors de travaux en 1923. Elles constituent un témoignage extrêmement rare de l'art byzantin sous la dynastie des Comnènes.

Miracles et dévotion

Entre sources miraculeuses et guérisons inexplicables, les églises de Macédoine du Nord possèdent toujours une part de mystère. Au prestigieux **monastère Saint-Naum** (p.189) (v. 900), sur la rive orientale du lac d'Ohrid, les pèlerins venus du monde entier se plient – littéralement – à un étrange rituel : il faut placer son oreille sur le tombeau de saint Naum d'Ohrid pour... entendre battre le cœur du fondateur du complexe. La dépouille de son *alter ego*, saint Clément d'Ohrid, fait elle aussi l'objet d'une profonde dévotion dans la nouvelle **église Saints-Clément-et-Panteleimon** (p.177) (2002), à Ohrid. Les miracles attribués aux deux évangé-

listes des Slaves se perpétuent ainsi depuis plus d'un millénaire. A l'inverse, en plein centre de Skopje, l'**église Saint-Démétrios** (p.101) (XVIII^e siècle) attire les croyants en raison d'un « miracle » très récent : le 8 avril 2012, les auréoles des saints peints sur les murs se sont mises à briller d'une manière inhabituelle. Un phénomène sans doute dû à l'humidité de l'église pendant les célébrations de la Pâque orthodoxe.

Iconostases des Mijaks

Dans une église orthodoxe, l'iconostase est le « mur d'icônes » qui marque la séparation entre le sanctuaire réservé au clergé communiant et les fidèles. A l'origine construite en pierre ou en marbre, cette paroi a été peu à peu remplacée par une structure en bois. À partir du XVIII^e siècle, les artisans mijaks de la région de Debar sont devenus très recherchés pour leurs talents de sculpteurs d'iconostase. Les œuvres les plus remarquables ont été réalisées au XIX^e siècle par Petar Filipovski et ses assistants Makarie Frčkovski et Marko Filipovski, le frère de Petar. On découvre leur chef-d'œuvre au **monastère Saint-Jean-Bigorski**, à Rotuša, dans le parc national de Mavrovo. Ils ont travaillé ici de 1829 à 1835 pour sculpter pas moins de 700 motifs animaliers et végétaux, des monstres et des hommes sur l'immense paroi de bois. Parmi les détails, il faut remarquer la représentation de la danseuse Salomé [qui fit couper la tête de saint Jean-Baptiste], vêtue ici d'un costume traditionnel mijak, ou encore les visages de Petar Filipovski et de ses assistants. Les trois hommes ont également œuvré de 1811 à 1814 au **monastère de Lesnovo** (p.260), près de Kratovo, et vers 1824 dans l'**église Saint-Sauveur** (p.102) de Skopje.



© V. DIMITROV - SHUTTERSTOCK.COM

Monastère de Marko.

En pleine nature

Les ermites, les moines et les anachorètes du Moyen Âge appréciaient la solitude... mais aussi les beaux paysages. C'est ainsi que la plupart des monastères du pays sont situés dans des cadres enchanteurs, à l'écart des villes. Près de Prilep, le **monastère de Treskavec** (XIII^e siècle) est complètement isolé, à 1 280 m d'altitude. Fondé par le roi serbe Milutin, il abrite de belles fresques et constitue une halte panoramique lors d'une randonnée au-dessus de la plaine de Pélagonie. Dans la même région, près de Makedonski Brod, le **monastère de Zrze** (XIV^e siècle) est entouré de falaises et d'une forêt de chênes à près de 1 000 m d'altitude. Il possède de remarquables fresques peintes par le grand maître albanais Onufri en 1535. Plus près de la « civilisation », le canyon de Matka, dans les environs de Skopje, est devenu un haut lieu du tourisme. Mais il était très difficile d'accès au Moyen Âge. C'est ainsi que sur les rebords du canyon se dressent plusieurs édifices religieux, en particulier le petit **monastère de Sisevo** (p.132) (XIV^e siècle), accessible à pied après avoir traversé le lac de Matka en bateau. Si le trajet complet prend ici 30 minutes, il faut compter 1h30 en bateau pour aller admirer les fresques du **monastère de Polog** (p.240) (XIV^e siècle), complètement coupé du monde par le lac artificiel de Tikveš, près de Kavadarci.

Shopping

La visite des monastères est aussi l'occasion de faire des emplettes. Les moines produisent en effet certaines des meilleures rakijas du

pays. Outre l'eau-de-vie, quelques monastères vendent également du miel, du vin ou du fromage. Les moniales du **monastère de Matka** (p.132), à l'entrée du canyon de Matka, sont quant à elles réputées pour leur atelier de confection textile : vêtements liturgiques pour le clergé de l'Église orthodoxe macédonienne, icônes brodées, mais aussi sacs à main aux motifs folkloriques ou modernes. Si l'on trouve facilement des icônes un peu partout, les plus belles sont celles des moniales du petit **monastère de Vodoča** (p.267), près de Strumica. Passées à la feuille d'or et peintes à la main, elles sont vendues à partir de 650 € pièce.

Grottes et philosophes

Pour compléter ce tour d'horizon des églises de Macédoine du Nord, il faut bien sûr citer les églises rupestres du lac d'Ohrid. Elles sont très nombreuses. Mais celles qui conservent les plus belles fresques se trouvent dans le même village, près de Struga : l'**église Saint-Athanase de Kališta** (p.192), peinte vers 1360 et celle du **monastère de Kališta** (p.193), dont le décor remonte à la fin du XIV^e siècle. Dans un genre très différent, il faut aussi mentionner les étonnantes fresques du **monastère de Kučevište** (p.135), dans la Skopska Crna Gora, près de Skopje. Ici, les peintres des XVI^e et XVII^e siècles ont notamment représenté Nabuchodonosor et Alexandre le Grand, des Turcs portant le fez, la pythie de Delphes et les philosophes grecs Socrate, Platon et Aristote.

Et les mosquées ?

Loin de nous l'idée de dénigrer l'art islamique, très présent dans le pays. Mais force est de constater que les plus beaux édifices religieux hérités des Ottomans ne se trouvent pas en Macédoine du Nord, ni dans les Balkans d'une manière générale. Pour s'en rendre compte, il faut aller à Istanbul, en Turquie. C'est là que furent érigées les plus grandes mosquées, les plus élégantes et les plus richement décorées de tout l'ancien Empire. Seules de petites mosquées furent bâties dans les territoires européens des Ottomans. On recommande toutefois la visite de l'étonnante **mosquée Colorée** (p.140) de Tetovo, de la vieille mosquée de Sinan-Tatar-Bey de Kumanovo et des mosquées **Mustafa-Pacha** (p.104) et **Sultan-Murat** (p.104) de Skopje. La capitale conserve aussi de beaux bains et caravansérails construits durant la période ottomane. Tetovo possède quant à elle un des plus importants lieux de culte soufis des Balkans, le **teké Arabati-Baba** (p.141).



Un pays au relief difficile, plus petit que la Bretagne et sans accès à la mer... Voilà qui n'est pas évident pour donner des envies d'évasion. Oui mais justement, le relief est ici un atout. Avec une quarantaine de massifs différents, la Macédoine du Nord offre une surprenante variété de paysages. Sur des distances très courtes se succèdent des vallées verdoyantes et des zones semi-arides, des canyons et des gorges profondes, des stations de ski et des plaines fertiles. Si la mer est absente, elle n'est pas très loin : une soixantaine de kilomètres au sud. Les habitants ont même développé leur propre « Riviera » sur les rives du grand lac d'Ohrid, à côté des églises millénaires. Enfin, il y a la grande vallée du Vardar où se concentrent Skopje, la capitale, ainsi que les zones viticoles et la grande autoroute européenne E-75. Cette dernière permet de traverser le pays du nord au sud en deux heures en voiture.

Un petit pays enclavé

Se repérer. La Macédoine du Nord fait partie de la péninsule des Balkans, vaste région du sud-est de l'Europe qui va de la Slovénie à la Moldavie et de la Roumanie à la Grèce. Le pays s'étend sur 25 713 km² : c'est un peu moins que l'Albanie voisine et que la Bretagne. Il compte environ 1,8 million d'habitants, ce qui représente une densité de 80 habitants/km². C'est le 13^e plus petit pays d'Europe, aussi bien en superficie qu'en population. De forme plutôt ovale, il s'étend sur environ 210 km d'est en ouest et 160 km du nord au sud.

Frontières. C'est l'un des quinze pays d'Europe sans accès à la mer. Mais au sud, la ville de Gevgelija se trouve à seulement 62 km à vol d'oiseau du golfe de Thessalonique et de la mer Egée. La Macédoine du Nord partage 766 km de frontières terrestres avec cinq pays : 248 km avec la Grèce, au sud, 159 km avec le Kosovo, au nord-ouest, 151 km avec l'Albanie, à l'ouest, 148 km avec la Bulgarie, à l'est, et 62 km avec la Serbie, au nord.

Villes principales. La capitale, Skopje, est située au nord, près du Kosovo et de la Serbie, à 240 m d'altitude. Elle regroupe environ 30 % de la population du pays avec une agglomération de 526 000 habitants en 2021. La deuxième agglomération est celle Bitola, au sud-ouest, avec environ 100 000 habitants. Viennent ensuite Kumanovo (95 000 habitants), au nord, Prilep (75 000 habitants), au centre, et Tetovo (62 000 habitants), au nord-ouest.

Des montagnes partout

On est ici dans le 9^e pays le plus montagneux d'Europe avec une altitude moyenne de 741 m. C'est un peu moins que le Kosovo (800 m) et un peu plus que l'Albanie (708 m). Les montagnes couvrent ici les deux tiers du territoire et forment une frontière naturelle sur tous les bords du pays.

Principaux massifs. À l'est, le point culminant du pays est aussi celui de l'Albanie. Il s'agit du Golem Korab/Maja e Korabit, à 2 764 m d'altitude, dans

le petit massif du Korab. Celui-ci fait partie de la grande chaîne des Alpes dinariques qui longe l'Adriatique de Trieste à l'Albanie. Mais les deux grands massifs sont les monts Sar, au nord-ouest, et l'Osogovo, au nord-est. Les monts Sar/Malet e Sharrit délimitent la frontière avec le Kosovo et ont pour point le plus haut le mont Tito, à 2 748 m. Ils abritent la principale station de ski du pays : Popova Sapka, près de Tetovo, avec des pistes atteignant 2 525 m d'altitude. L'Osogovo est quant à lui partagé avec la Bulgarie et a pour sommet le mont Ruen, à 2 251 m. Il fait partie de la chaîne des Rhodopes qui s'étend jusqu'en Grèce.

Massifs secondaires. La quarantaine de « petits » massifs de Macédoine du Nord sont parfois très hauts. Ainsi le troisième sommet du pays est le mont Baba, à 2 601 m d'altitude, dans le massif du Pelister, près de Bitola. Il jouxte les monts Voras/Nidže (2 521 m), à la frontière avec la Grèce, et le mont Galicića (2 288), en partie en Albanie. Citons enfin le massif de Jakupica (2 540 m) qui se dresse davantage au centre du pays.

Un fleuve et trois lacs

L'eau joue un rôle important : la vallée du Vardar constitue le principal axe économique et le lac d'Ohrid est quant à lui le joyau touristique.

Vallée du Vardar. La principale plaine agricole et viticole du pays est formée par le mythique fleuve Axios, fils des dieux grecs Océan et Téthys selon l'ancien peuple des Péoniens. Localement appelé le Vardar, il prend sa source dans les monts Sar et s'étire sur 388 km (dont 76 km en Grèce) pour finir sa course dans le delta de l'Axios, près de Thessalonique. Il passe près de Tetovo, traverse Skopje, puis Veles, les belles gorges de Demir Kapija et Gevgelija, avant d'arriver en Grèce. Le bassin du Vardar draine les eaux de 80 % du territoire. Toutes les rivières importantes du pays s'y jettent, comme la Bregalnica (211 km), qui vient du nord-est, et la Crna Reka (207 km) arrivant du sud-ouest.

Le Vardar influe aussi fortement sur le climat avec des températures très hautes le long du fleuve en été et un redoutable vent fort et froid qui passe en Grèce en hiver. Enfin, c'est la plaine du Vardar qu'emprunte la grande autoroute européenne E-75 qui traverse le pays.

Canyon de Matka. La rivière Treska (132 km de longueur) est un affluent... du Vardar. Mais la surprise est son lac artificiel, à Matka, près de Skopje. Celui-ci est cerné de hautes falaises sur 10 km de longueur qui rendent le site magnifique. C'est un haut lieu du tourisme dans le pays.

Lacs d'Ohrid, Prespa et Dojran. Ces lacs naturels sont les plus grands de Macédoine du Nord, tous trois partagés avec les pays voisins. Au sud-ouest, le lac d'Ohrid (358 km²) est situé à la frontière avec l'Albanie. Il est entièrement inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, de même que la ville d'Ohrid qui fut un important foyer d'évangélisation des Slaves. Comptant parmi les plus vieux lacs au monde, il constitue le deuxième bassin du pays après celui du Vardar : il draine une quarantaine de cours d'eau et donne naissance au Drin noir. Ce dernier forme le fleuve Drin en Albanie et va se jeter dans l'Adriatique. Juste au sud du lac d'Ohrid, au-delà du mont Galičica, se trouvent les deux lacs Prespa, à 853 m d'altitude : le grand lac Prespa (259 km²), entre la Macédoine du Nord, l'Albanie et la Grèce, et le petit lac Prespa (46 km²), principalement en Grèce. Enfin, au sud-est, le lac Dojran/Doirani (43 km²) est partagé avec la Grèce.

La Macédoine historique et géographique

Au cours de l'histoire, le nom de « Macédoine » a été donné à des zones géographiques aux contours mouvants.

La Macédoine antique. La première Macédoine est celle de la dynastie des Argéades, à partir du VIII^e siècle av. J.-C. Dirigé par une élite hellénisée,

le royaume de Macédoine s'étend d'abord dans la partie nord de la Grèce actuelle, près du mont Olympe, avec Aigai comme capitale (aujourd'hui Vergina, 70 km à l'ouest de Thessalonique), puis Pella (87 km au nord-ouest de Thessalonique). Au IV^e siècle av. J.-C., Philippe II de Macédoine soumet les tribus de l'actuelle Macédoine du Nord et la majeure partie des cités grecques. À la génération suivante, Alexandre le Grand bâtit l'immense et éphémère Empire macédonien qui s'étend de l'Albanie jusqu'aux rives du Gange en passant par l'Égypte.

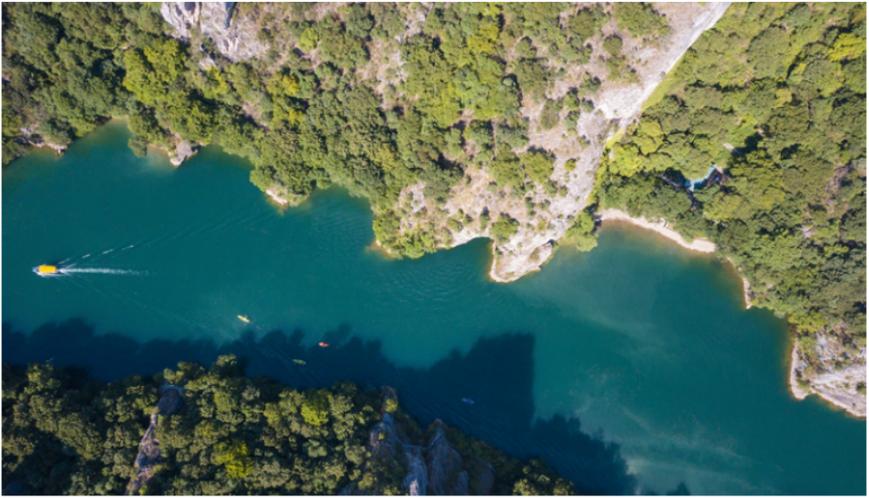
La Macédoine romaine et byzantine. La première province romaine de Macédoine est fondée en 146 av. J.-C. avec Thessalonique comme métropole. Elle comprend la Macédoine grecque, toute la Macédoine du Nord actuelle, une grande partie de l'Albanie ainsi que l'ouest de la Bulgarie et le sud de la Serbie. Durant la période byzantine, les limites de la province fluctuent au gré des invasions pour se recentrer finalement sur l'ancienne Macédoine grecque et inclure la Thrace, à l'est, à partir du IX^e siècle. La capitale devient alors Andrinople, l'actuelle Edirne, en Thrace turque. Mais Thessalonique demeure la seconde ville de l'Empire byzantin, après Constantinople.

La Macédoine ottomane. Le nom de « Macédoine » n'est plus officiellement utilisé par les Ottomans. En 1365, ceux-ci fondent le pachalik de Roumélie, immense entité administrative qui comprend la Macédoine grecque, l'actuelle Macédoine du Nord, l'Albanie, les régions de Thrace et d'Épire, le Monténégro ainsi qu'une grande partie de la Bulgarie et de la Serbie. Deuxième ville de l'Empire ottoman, toujours derrière Constantinople, Thessalonique est le poumon économique de la Roumélie. Mais elle est détrônée comme capitale administrative d'abord par Sofia (Bulgarie) en 1530, puis par Monastir,



© PETAR TASEVSKI - SHUTTERSTOCK.COM

Lac Prespa.



© MYKHAILO BRODSKYI - SHUTTERSTOCK.COM

Canyon de Matka.

l'actuelle Bitola, en 1836. La Roumélie est finalement scindée en plusieurs vilayets dans les années 1870. Le vilayet de Salonique intègre la Macédoine grecque et la plus grande partie de la Macédoine du Nord actuelle. Celui de Monastir occupe une zone allant du nord de la Grèce au Kosovo en passant par Ohrid. Celui du Kosovo récupère les territoires du nord de la Macédoine du Nord et une large partie de la Serbie.

Les « Macédoines » actuelles. Depuis le retrait des Ottomans en 1912 et les changements de frontières au XX^e siècle, la Macédoine géographique et historique est répartie entre six pays. La Macédoine du Nord occupe la partie centrale. Mais la plus vaste zone fait partie de la Grèce avec les régions de Macédoine-Centrale (Thessalonique), de Macédoine-Occidentale (Kozani) et de Macédoine-Orientale-et-Thrace (Komotini) qui totalisent 42 419 km² et 2,7 millions d'habitants. En Bulgarie, la Macédoine du Pirin s'étend sur 6 798 km² avec environ 300 000 habitants autour de la ville de Blagoevgrad. En Albanie, la région de Korça représente 3 711 km² et 200 000 habitants. En Serbie, le district méridional de Pčinja affiche 3 520 km² et 200 000 habitants lui aussi. Enfin, une frange « macédonienne » occupe le sud-est du Kosovo avec 2 444 km² et 360 000 habitants.

Tremblements de terre

Située à la rencontre des plaques eurasienne et africaine, la Macédoine du Nord fait partie des zones sismiques les plus actives d'Europe.

Les risques. Le 26 juillet 1963, un tremblement de terre a presque entièrement détruit Skopje : un séisme de 6,9 sur l'échelle de Richter qui a fait 1 070 morts et plus de 3 000 blessés. Les Balkans sont ainsi fréquemment touchés par des tremblements de terre, comme récemment

en Albanie en 2019 (51 morts) ou en Croatie en 2020 (7 morts). Depuis 1963, la vaste majorité des infrastructures de la Macédoine du Nord sont construites selon des normes antisismiques. Cela n'a toutefois pas empêché un tremblement de terre de causer la mort de douze personnes à Skopje en 1983. On enregistre en effet chaque année plus d'un millier de secousses d'une magnitude supérieure à 1 en Macédoine du Nord et dans les zones proches. Or, un tremblement de terre, même mineur peut entraîner des dégâts importants.

Les conseils. Voici les principaux conseils donnés par les ambassades. Avant de partir, préparez et conservez à portée de main un « kit d'urgence » : lampe de poche, piles, trousse de premiers secours, bouteilles d'eau, barres énergétiques, pastilles désinfectantes pour l'eau, moyens de paiement, sifflet en métal, etc. Lors du séisme, si vous êtes dans un bâtiment : demeurez à l'intérieur, abritez-vous sous un meuble lourd (table, bureau, lit) ou, sinon, éloignez-vous des portes et fenêtres, et accroupissez-vous le long d'un mur. Si vous êtes dans un ascenseur : appuyez sur les boutons de chaque étage et sortez dès que vous le pouvez. Si vous êtes dans la rue : demeurez à l'extérieur, réfugiez-vous dans un endroit dégagé, à l'écart des immeubles et de la foule. Si vous êtes en voiture : arrêtez-vous à l'écart des immeubles et des ponts sans bloquer la route, demeurez à l'intérieur du véhicule, écoutez la radio pour connaître les consignes des autorités, ne sortez pas de votre véhicule et attendez que l'on vous porte secours si des fils électriques sont tombés sur votre voiture. Si vous êtes dans un autobus : demeurez assis jusqu'à ce qu'il s'arrête, réfugiez-vous ensuite dans un endroit protégé ou restez assis, penchez-vous vers l'avant et protégez votre tête.



La Macédoine du Nord est un des hauts lieux de biodiversité en Europe. On trouve ici plus de 22 500 espèces différentes, dont certaines paraissent bien exotiques vues de France. Il en va de même pour la plupart des autres pays des Balkans : la péninsule possède en effet le plus fort taux d'espèces endémiques du continent. Avec ses quatre parcs nationaux bien protégés, ses vieux lacs de la période glaciaire et ses nombreuses montagnes, la Macédoine du Nord abrite des fleurs et des animaux uniques au monde, de la jolie tulipe Marianne au très rare lynx des Balkans. Mais ce dernier, avec une quarantaine d'individus restants dans le parc national de Mavrovo, est en voie d'extinction. Il pourrait un jour disparaître comme le fit l'animal symbole du pays : le lion européen (*Panthera leo europaea*) a en effet survécu ici et en Macédoine grecque jusqu'à ce que les Romains chassent les derniers spécimens au cours du 1^{er} siècle de notre ère.

Espaces protégés

Environ 14 % du territoire est classé en aire naturelle protégée. Cela représente 86 sites, dont quatre parcs nationaux, trois sites Unesco et trois sites Ramsar.

Parcs nationaux. Tous les quatre sont situés dans la partie occidentale. Le plus grand est le **parc national de Mavrovo** ★★★ (p.150) qui s'étend sur 780 km² le long de l'Albanie et sous le mont Korab, le point culminant des deux pays, à 2 764 m d'altitude. Traversé par la route entre Skopje, Tetovo et Ohrid, il a été créé en 1949. Il comprend des lacs, des vallées et gorges étroites et abrite une riche faune, notamment la moitié des ours du pays ainsi que le très rare lynx des Balkans. Le plus récent est le **parc national des monts Sar** ★★ (p.143), créé en 2021. Il couvre une superficie de 621 km² le long du Kosovo, en arc-de-cercle près de Tetovo et de Gostivar. Encore peu organisé pour le tourisme, il offre pourtant de superbes paysages avec 27 lacs glaciaires et une dizaine de sommets à plus de 2 500 m d'altitude. Il faut noter que les parcs nationaux du Mavrovo et des monts Sar font partie d'une aire protégée transfrontalière de plus de 2 400 km² qui comprend aussi le parc national des monts Sar (533 km²), au Kosovo, et le parc naturel Korab-Koritnik (555 km²), en Albanie. Plus au sud et magnifiquement placé entre les lacs d'Ohrid et Prespa, le long de la frontière albanaise, le **parc national de Galičica** ★★★ (p.195) s'étend dans un massif montagneux sur 227 km². Créé en 1948, il est réputé pour sa riche diversité en termes de fleurs et de papillons. Enfin, entre le grand lac Prespa, la ville de Bitola et la frontière grecque se trouve le **parc national du Pelister** ★★ (p.217) qui couvre 171 km² dans le massif du même nom. Établi en 1958, il comporte notamment deux lacs de montagne et de grandes forêts de pins de Macédoine.

Sites Ramsar. Le pays compte trois zones humides d'importance internationale inscrites sur la liste de la Convention de Ramsar avec une forte concentration d'oiseaux et de poissons : le **lac d'Ohrid** (p.180) (250 km²) depuis 2021, le grand **lac Prespa** (p.199) (190 km²) depuis 1995 et le **lac Dojran** (p.247) (27 km²) depuis 2007.

Sites Unesco. En 2014, sous l'égide de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), la Macédoine du Nord et l'Albanie ont créé la réserve de biosphère transfrontalière d'Ohrid-Prespa. Celle-ci s'étend sur 4 462 km² de part et d'autre de la frontière. Depuis 2019, les deux pays ont aussi en commun la région d'Ohrid : une zone de 947 km² qui est classée « patrimoine naturel et culturel » de l'Unesco avec à la fois le lac et la ville d'Ohrid, elle-même inscrite au patrimoine mondial depuis 1979. Depuis 2021, la **vallée de la Dlaboka** (p.152) est inscrite sur la liste des « forêts primaires de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe » du patrimoine mondial de l'Unesco. Elle couvre 193 ha (moins de 2 km²) et se trouve au sein du parc national de Mavrovo.

Autres aires protégées. Le pays comprend notamment cinq réserves naturelles, une réserve naturelle spéciale et deux « paysages protégés ». Près de Skopje, la **réserve naturelle spéciale de Jasen** (p.132) affiche une superficie de 240 km². Elle comprend notamment le canyon de Matka. Le **parc naturel d'Ezerani** (p.200) s'étend sur près de 21 km² au sein du site Ramsar du grand lac Prespa. Près de la ville viticole de Kavadarci, la réserve naturelle de Tikveš couvre plus de 106 km² autour du lac artificiel du même nom. Il y a aussi deux petites zones humides : la réserve naturelle de Lovki (50 ha), à Golemo Konjari, près de Prilep, et la réserve naturelle de Ploče Litotelmi (23 ha), à Stracin, près de Kratovo. Chacune abrite une



© ZDENĚK MATYÁS PHOTOGRAPHY - SHUTTERSTOCK.COM

Parc national de Mavrovo.

espèce endémique de crevette d'eau douce. Enfin, depuis 2021, deux « paysages protégés » ont été créés en Macédoine orientale. Il s'agit de l'aire protégée des monts Osogovo (488 km²), près de Kriva Palanka, et de l'aire protégée de Maleševo (115 km²), entre Delčevo et Berovo.

Forêts

Elles couvrent environ 40 % du territoire, soit 1,1 million d'hectares (11 000 km²). A titre de comparaison, les forêts occupent 44 % du territoire au Kosovo, 31 % en France, en Serbie et en Bulgarie, 28 % en Albanie et 25 % en Grèce. Du fait du déclin démographique, de l'exode rural et de l'abandon des terres agricoles, la superficie des forêts de Macédoine du Nord augmente chaque année en moyenne de 4 200 ha depuis l'indépendance, en 1991.

Hêtres. Environ 30 % des forêts sont constituées entièrement ou en partie de hêtre européen (*Fagus sylvatica*). Bien adapté au climat et au relief locaux, celui-ci pousse jusqu'à 2500 m d'altitude. Il côtoie le hêtre de Crimée (*Fagus taurica*) jusqu'à 1 300 m d'altitude ainsi que différentes espèces d'arbres.

Conifères. L'arbre symbole du pays est le pin de Macédoine (*Pinus peuce*). Localement appelé *molika* en slave ou *pisha maqedonase* (« pin macédonien ») en albanais, il ressemble au pin blanc d'Amérique. Le pin de Macédoine pousse jusqu'à 2 300 m d'altitude et se distingue par son tronc qui peut atteindre 40 m de hauteur et 1,5 m de diamètre. Il se trouve surtout dans les montagnes de Macédoine du Nord (notamment dans le parc national du Pelister) et celles des pays voisins. Parmi les autres conifères dominent le sapin blanc (*Abies alba*), le pin noir (*Pinus nigra*), le pin sylvestre (*Pinus syl-*

vestris), le pin de Bosnie (*Pinus heldreichii*) et l'épicéa (*Picea abies*).

Chênes. Les habitants sont très fiers de leur chêne de Macédoine (*Quercus trojana*). Aussi appelé chêne de Troie, c'est un arbre d'une hauteur moyenne de 18 m qui pousse dans les plaines et les montagnes jusqu'à 1 600 m d'altitude dans les Balkans, en Turquie et dans le sud de l'Italie. Dans la famille des chênes, on trouve surtout le chêne de Hongrie (*Quercus frainetto*), le chêne chevelu (*Quercus cerris*) et le chêne pubescent (*Quercus pubescens*), tandis que le chêne rouvre (*Quercus petraea*), le chêne-liège (*Quercus suber*) et le chêne de Daléchamp (*Quercus dalechampii*) sont plus rares.

Autres arbres. Dans les forêts ou au bord des routes, on peut voir l'érable des Balkans (*Acer heldreichii*), l'érable champêtre (*Acer campestre*), le charme (*Carpinus betulus*), le charme-houblon (*Ostrya carpinifolia*), le frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*), le tremble (*Populus tremula*), le tilleul argenté (*Tilia tomentosa*), le merisier (*Prunus avium*), le poirier sauvage (*Pyrus pyrastrer*) ou le mûrier noir (*Morus nigra*). On trouve aussi le platane, le figuier, le noyer, le noisetier, le châtaignier, le merisier et différentes sortes d'aulnes, de genévriers, d'eucalyptus, de bouleaux et d'acacias. Parmi les arbustes, figurent notamment le chêne des garrigues (*Quercus coccifera*), le charme d'Orient (*Carpinus orientalis*), l'aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*), le troène (*Ligustrum vulgare*), le cornouiller sauvage (*Cornus mas*) et le prunier-cerise (*Prunus cerasifera*). Quant à l'olivier, malgré le climat méditerranéen du sud du pays, il reste rare : seuls 5 500 ha d'oliveraies existent. Si bien que la plus grande partie de l'huile d'olive consommée ici est importée de Grèce.

Flours et autres végétaux

En incluant les arbres, la Macédoine du Nord compte environ 4 300 sortes de plantes, dont 3 200 plantes à fleurs. À cela s'ajoutent environ 2 000 champignons, 2 100 algues et 450 lichens.

Flours endémiques. Elles sont environ une centaine. Dans la région centrale du pays, surnommée la « steppe de Macédoine », entre Veles, Štip et Negotino, poussent huit fleurs endémiques, notamment la tulipe Marianne (*Tulipa mariannae*), qui donne de superbes fleurs polychromes aux teintes rose, orange et jaune. Dans un plus petit périmètre encore, entre Štip et le village d'Ovče Pole, la sauge vivace (*Salvia jurisicii*) ne se trouve qu'à une altitude d'environ 280 m. De juin à septembre, elle donne des fleurs blanches et violettes. Dans le parc national de Galičica ou sur le mont Jakupica (au sud de Skopje), on peut apercevoir les petits pétales roses de la *Pedicularis ferdinandi* qui pousse à 2 200 m d'altitude. Le mont Jakupica est aussi un des rares endroits du pays où l'on trouve le safran de Macédoine (*Colchicum macedonicum*) qui donne des fleurs violettes. Le canyon de Matka, près de Skopje, abrite quant à lui une variété de thym sauvage, le *Thymus oehmianus*. Le crocus du Šar (*Crocus scardicus*), aux pétales orange, pousse entre 1 700 et 2 200 m d'altitude, dans les parcs nationaux des monts Šar et de Mavrovo.

Algues. Sur environ 2 100 algues d'eau douce recensées, environ 10 % existent uniquement ici. C'est particulièrement le cas dans le lac d'Ohrid, à la frontière avec l'Albanie. Celui-ci abrite 758 algues différentes, dont 158 sont endémiques.

Mammifères

Le pays abrite au moins 85 espèces de mammifères : sangliers, lièvres, rongeurs, cervidés... Outre les carnivores (lire ci-après), on trouve parmi elles plusieurs espèces et sous-espèces endémiques. La chasse est en théorie très réglementée. Mais la richesse supposée du gibier attire chaque année des touristes étrangers en mal de safari *low cost*.

Chamois des Balkans. Ce chamois (*Rupicapra rupicapra balcanica*) est une sous-espèce du chamois commun que l'on trouve dans les Alpes françaises. Présent dans toutes les Alpes dinariques et jusqu'en Grèce, à partir de 400 m d'altitude, il est de la taille d'une grosse chèvre, possède des cornes noires et fines repliées vers l'arrière avec une fourrure (brune et courte en été, grisâtre et épaisse en hiver) parcourue par une ligne sombre sur le dos. En Macédoine du Nord, le chamois des Balkans fait partie des espèces que l'on peut chasser. Les quelque 3 500 individus sont repartis entre les parcs nationaux de Mavrovo et des monts Šar.

Cervidés. Outre le chamois des Balkans, la Macédoine du Nord abrite le cerf élaphe (*Cervus elaphus*), le daim (*Dama dama*) et le chevreuil (*Capreolus capreolus*), qui sont aussi des espèces ouvertes à la chasse légale.

Espèces endémiques. La taupe des Balkans (*Talpa stankovici*) ne se trouve que dans l'ouest de la Macédoine du Nord, principalement dans le parc national de Galičica, et plus rarement en Albanie, au Monténégro et en Grèce. Le campagnol de Felten (*Microtus felteni*) est un petit rongeur présent surtout dans les forêts de Macédoine du Nord, de Serbie, de Grèce et d'Albanie. Le campagnol de Martino (*Dinaromys bogdanovi*), dit « des neiges », vit quant à lui davantage en altitude, de la Bosnie-Herzégovine à la Macédoine du Nord. Parmi les sous-espèces endémiques, figurent deux mammifères très menacés : le lynx des Balkans (lire ci-après) et le souslik d'Europe (*Spermophilus citellus*). Ce dernier est un écureuil présent dans certaines zones d'Europe centrale et des Balkans. Mais le groupe vivant entre la Macédoine du Nord et la Grèce est complètement isolé et est, de ce fait, parfois considéré comme une sous-espèce. Il est notamment concurrencé par le – trop mignon – écureuil gris (*Sciurus carolinensis*), une redoutable espèce invasive venue d'Amérique du Nord.

Espèces invasives. Il s'agit surtout de rongeurs comme le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), le rat musqué (*Ondatra zibethicus*) ou la souris grise (*Mus musculus*). En tout, une dizaine d'espèces arrivées plus ou moins récemment empiètent aujourd'hui sur l'habitat des mammifères locaux. On trouve également le chien viverrin (*Nyctereutes procyonoides*), un canidé venu d'Asie, ici très rare, et le ragondin (*Myocastor coypus*), un rongeur semi-aquatique d'Amérique du Sud. Ceux-ci ont été introduits dans les Balkans pour leur fourrure : la ville grecque de Kastoria, proche des lacs Prespa, s'est en effet spécialisée dans la production de fourrures à partir du XIV^e siècle.

Chauves-souris. Comme l'exploration des grottes est une forme de tourisme encore inexistante ici (sauf dans le canyon de Matka, près de Skopje), vous aurez peu l'occasion de découvrir la douzaine de chiroptères (chauves-souris) qui peuplent le pays. Parmi ceux-ci on distingue notamment six espèces quasi disparues de France et d'Europe occidentale : le murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*), le murin de Capaccini (*Myotis capaccinii*), la barbastelle (*Barbastella barbastellus*), la grande noctule (*Nyctalus lasiopterus*), le minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) et le rhinolophe de Mehely (*Rhinolophus mehelyi*).

Mammifères carnivores

Parmi les 14 espèces de mammifères carnivores présentes en Macédoine du Nord, la plus



© MATYAS REHAK - SHUTTERSTOCK.COM

Chamois des Balkans.

emblématique est le lynx des Balkans. S'il est protégé par les autorités, c'est aussi l'animal du pays qui est le plus gravement menacé de disparition.

Lynx des Balkans. La Macédoine du Nord est devenue le dernier refuge d'un des mammifères les plus menacés d'Europe : le lynx des Balkans (*Lynx lynx balcanicus*). Le plus grand félin du Vieux Continent est une sous-espèce du lynx boréal que l'on trouve de la Sibérie à la France. Appelé *Balkanski ris* en slave et *rrëqebulli balkanik* en albanais, il occupait traditionnellement un vaste territoire allant de la Serbie à la Grèce. Mais il a presque disparu : 280 individus en 1974, 90 en 2000 et entre 35 et 40 aujourd'hui. Ceux-ci vivent désormais principalement dans les forêts du parc national de Mavrovo où ils chassent le chevreuil, le chamois et le lièvre. Mais vous aurez très peu de chances d'apercevoir celui que l'on surnomme ici le « fantôme des forêts ». D'ailleurs, la plupart des naturalistes qui veillent sur le lynx des Balkans ne l'ont jamais croisé directement. Il figure toutefois sur les pièces de 5 denars et sur une série de timbres.

Ours. Quasiment disparu d'Europe occidentale, l'ours brun (*Ursus arctos*) est encore très présent dans les Balkans avec, par exemple, des populations de 4 000 à 5 000 individus en Roumanie, d'environ un millier en Bulgarie et de près de 500 en Grèce. En Macédoine du Nord, on estime qu'ils seraient entre 150 et 180. Ils vivent essentiellement dans les quatre parcs nationaux, dont la moitié dans celui de Mavrovo. Pesant de 130 à 700 kg, ils peuvent être dangereux, mais ils vivent à l'écart des hommes et aucun incident n'a été reporté depuis des décennies. C'est d'ailleurs l'homme qui est son principal prédateur : la chasse à l'ours est

officiellement bannie dans le pays depuis 1996, mais des permis spéciaux ont été occasionnellement accordés à de riches touristes ces dernières années. Les ours bruns ont aussi longtemps constitué une attraction dans certains restaurants. Heureusement, en 2022, les quatre derniers spécimens qui vivaient en captivité à Skopje ont été secourus par l'association autrichienne Four Paws (fourpawsusa.org) qui les a transférés dans des sanctuaires en Bulgarie et en Suisse.

Loup. Le loup gris (*Canis lupus*) est toujours chassé en Macédoine du Nord. Considéré comme une nuisance par les autorités, celles-ci accordent une prime de 50 € par animal tué. Malgré les protestations des organisations environnementales, qui soulignent le rôle prépondérant joué par ce prédateur dans la régulation des écosystèmes, aucun changement n'est à l'ordre du jour, si bien que certaines agences de tourisme spécialisées dans la chasse proposent toujours de venir abattre un loup en Macédoine du Nord. C'est d'autant plus scandaleux que le nombre de loups dans le pays a fortement diminué ces dernières années : ils étaient environ un millier en 2008 contre moins de 400 aujourd'hui. Ceux-ci vivent à présent essentiellement dans les quatre parcs nationaux, où la chasse est en théorie interdite.

Autres mammifères carnivores. Le renard roux (*Vulpes vulpes*), le chacal doré (*Canis aureus*), le chien viverrin (*Nyctereutes procyonoides*), le chat sauvage (*Felis silvestris*), la loutre (*Lutra lutra*), la fouine (*Martes foina*), le blaireau (*Meles meles*), l'hermine (*Mustela erminea*), la belette (*Mustela nivalis*), le putois (*Mustela putorius*) et le putois marbré (*Vormela peregusna*).

Oiseaux

Bien située sur les grands couloirs de migration, la Macédoine du Nord compte environ 320 espèces d'oiseaux, dont certaines très rares et menacées. Mais leurs cycles migratoires et de reproduction sont encore mal connus. Les principales zones de peuplement se trouvent dans les quatre parcs nationaux et autour des grands lacs de la partie sud (Ohrid, Prespa, Dojran et Tikveš).

Cigogne. C'est l'un des oiseaux les plus grands du pays (2,15 m d'envergure en moyenne) et l'un des plus faciles à observer. Par exemple, presque tous les poteaux électriques du village de Krivogaštani, entre Prilep et Kruševo, abritent à leur sommet d'énormes nids pesant jusqu'à 500 kg que retrouvent les cigognes à chaque retour d'Afrique. En Macédoine orientale, près de Štip, ces échassiers sont carrément installés sur les toits des maisons de Češinovo-Obleševo. La commune fait d'ailleurs partie du réseau européen des « villages de la cigogne » (storkvillages.net). Dans le pays, la cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) est la plus courante avec entre 600 et 800 individus, contre moins de 50 pour la cigogne noire (*Ciconia nigra*), plus petite et qui nidifie surtout en milieu naturel (arbres, falaises...).

Percnoptère d'Égypte. Ce grand rapace (*Neophron percnopterus*) est une des espèces les plus recherchées par les observateurs d'oiseaux qui le guettent autour des grottes de Kavadarci et de Demir Kapija, dans la région viticole du Tikveš. Mais seuls 28-32 individus sont comptabilisés par les ornithologues de Macédoine

du Nord. Migrant en été vers les Balkans (et les Pyrénées) depuis le Sahara, il se nourrit principalement des carcasses d'animaux. Particulièrement menacé, il fait l'objet d'un programme de préservation dans 14 pays des Balkans, d'Afrique et du Moyen-Orient (lifeneophron.eu). Parmi les autres rapaces du pays, on trouve les majestueux aigles royal (*Aquila chrysaetos*, 60-100 individus) et impérial (*Aquila heliaca*, 30-40 individus), le circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*, 120-150 individus), l'épervier à pieds courts (*Accipiter brevipes*, 40-100 individus), la buse féroce (*Buteo rufinus*, 80-100 individus), le hibou grand-duc (*Bubo bubo*, 100-300 individus) ou encore le faucon crécerellette (*Falco naumanni*, 1 500-2 500 individus).

Pélican frisé. Avec moins de 18 000 individus aujourd'hui à travers le monde, le plus grand des pélicans (*Pelecanus crispus*) fait partie des espèces d'oiseaux les plus menacées. En Europe, il migre dans le sud des Balkans et sur les rives de la mer Noire. Reconnaisable à ses plumes plus longues sur la tête (qui le valent son nom de « frisé »), son long bec orange (36-45 cm) et à son immense envergure (3 m en moyenne), il s'établit en Macédoine du Nord principalement sur le lac Prespa, où l'on comptabilise entre 300 et 1 000 individus selon les années. C'est la seule zone où le pélican frisé nidifie en Europe. Il côtoie ici le pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus*), plus petit (2,80 m d'envergure), plus répandu sur la planète, mais plus rare en Macédoine du Nord (200-550 individus).

Paon bleu. C'est sans doute l'oiseau le plus emblématique du pays. Le paon bleu (*Pavo*



Cigogne.



crystatus), ici appelé « paon d'Inde » (*Indiski Paun*), figure sur la magnifique mosaïque du baptistère du site archéologique de Stobi reproduite sur les billets de 10 denars. On le trouve aussi – pour de vrai et semi-domestiqué – dans différents lieux touristiques comme le grand monastère Saint-Naum du lac d'Ohrid, le domaine viticole Queen Maria de Demir Kapija ou, de manière plus surprenante, au poste-frontière de Bogorodica-Evzoni, près de Bitola. Si le plumage de la femelle est vraiment quelconque, le mâle est d'une superbe extravagance avec son cou et sa huppe bleus et, surtout, sa longue queue verte de plus d'un mètre de longueur qui se déploie en forme de « roue » avec des dizaines d'ocelles, des taches évoquant des yeux. Si le paon est autant apprécié en Macédoine du Nord, c'est qu'il fut le symbole de la Résurrection pour les premiers chrétiens. C'est aussi un héritage de l'Antiquité : selon la mythologie grecque, la déesse Héra transforma Argos, un géant aux cent yeux, en paon pour mieux surveiller Zeus, son mari volage. Et pa(o)n, dans les plumes !

Cormoran pygmée. Surtout présent au Moyen-Orient, cet oiseau pêcheur (*Microcarbo pygmaeus*) est ici assez rare : entre 60 et 120 individus, surtout sur le lac Dojran, à la frontière avec la Grèce. Mais il reste associé au souvenir d'une tradition ancestrale, la *piliktanik*. Le cormoran pygmée fut en effet utilisé pendant des siècles comme « rabatteur » par les pêcheurs du lac Dojran pour diriger les poissons vers des nasses de roseaux.

Pie-grièche à poitrine rose. Récemment disparue de France, la pie-grièche à poitrine rose (*Lanius minor*) compte encore de 2 500 à 5 000 individus en Macédoine du Nord. Ce petit oiseau (33 cm d'envergure) est toutefois ici aussi menacé par la pollution. On distingue le mâle pie-grièche à son plumage : gris sur le dos, noir sur le bord des ailes et autour des yeux, blanc sur la gorge et légèrement rosé sur la poitrine et le ventre. Le pays abrite quatre autres espèces de passereaux : pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), grise (*Lanius excubitor*), masquée (*Lanius rubicus*) et à tête rousse (*Lanius senator*).

Arachnides

Aucune étude globale n'a été menée sur les arachnides (araignées et scorpions) dans le pays. Mais seules deux espèces sont dangereuses pour l'homme.

Scorpions. On trouve ici au moins quatre sortes de scorpions, dont le *Mesobuthus gibbosus* qui est considéré comme le plus dangereux en Europe. Mesurant de 6 à 9 cm, il possède un corps brun clair et des membres ocre ou jaunes. Sa piqûre est très toxique. Elle a causé quelques cas d'hospitalisation ces dernières années, mais aucune complication ni décès. Les trois autres scorpions connus appartiennent au

genre *Euscorpis* qui se distinguent par leur couleur sombre et leur venin peu toxique : *Euscorpis hadzii*, *Euscorpis italicus* et *Euscorpis janstai*. Ce dernier est une espèce endémique identifiée en 2020 qui vit uniquement dans les parcs nationaux de Mavrovo et des monts Šar. Dans tous les cas, pour éviter les mauvaises surprises, un conseil : si vous dormez dans une maison à la campagne ou en montagne, placez vos chaussures à l'envers (semelles vers le haut) afin que les scorpions – qui adorent les cavités – ne viennent pas s'y glisser la nuit.

Araignées. Le nombre d'espèces se situe aux alentours de 500, dont au moins cinq sont endémiques. Une seule espèce est dangereuse pour l'homme : la veuve noire méditerranéenne (*Latrodectus tredecimguttatus*), qui est présente dans de nombreuses régions du sud de l'Europe comme la Corse. Reconnaissable à son gros abdomen couvert de taches rouges, elle ne doit pas être confondue avec la stéatode toxique (*Steatoda paykulliana*), d'allure similaire mais peu toxique malgré ce que laisse suggérer son nom. Il n'existe pas de données pour les accidents causés par la veuve noire méditerranéenne en Macédoine du Nord. Mais en Albanie voisine, elle est responsable de plusieurs décès depuis les années 2000. Pour autant, sa morsure n'est mortelle que dans 1,7 % des cas.

Reptiles et amphibiens

Le pays abrite 32 types de reptiles et 14 d'amphibiens, principalement des espèces endémiques des Balkans. Même si vous n'êtes pas très « nature », vous verrez forcément des lézards et des tortues au bord des routes, surtout dans la partie sud. En revanche, on ne vous souhaite pas de rencontrer la vipère cornue.

Serpents. Seize différents types existent en Macédoine du Nord. Trois espèces sont considérées comme dangereuses pour l'homme. La plus venimeuse est la vipère cornue (*Vipera ammodytes*). Elle n'a toutefois causé aucun décès récemment dans le pays. Identifiable à sa corne, elle mesure de 45 à 95 cm de longueur. On la trouve dans tout le pays jusqu'à 1 800 m d'altitude. Son venin est très toxique et nécessite une prise en charge médicale rapide. Les deux autres espèces dangereuses sont la vipère péliade (*Vipera berus*) et la vipère d'Orsini (*Vipera ursinii*) que l'on trouve aussi en France. Leur morsure occasionne plus rarement de graves complications. Parmi les autres serpents, on peut croiser la couleuvre des Balkans (*Hierophis gemonensis*), la couleuvre à quatre raies (*Elaphe quatuorlineata*), la couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*), la coronelle lisse (*Coronella austriaca*) ou la couleuvre obscure de la Caspienne (*Dolichophis caspius*). Cette dernière est le plus long serpent en Europe : de 1,40 à 2 m de longueur.



Tortues. Il existe cinq espèces. Au bord des routes, dans les sites archéologiques et dans les jardins on croise fréquemment la tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*) et occasionnellement la tortue grecque (*Testudo graeca*) qui est classée « vulnérable ». Vivant plus de quarante ans à l'état sauvage, toutes deux se ressemblent beaucoup. Mais on peut les différencier par exemple grâce à leur écaille supra-caudale, au niveau de la queue : celle de la tortue grecque forme un seul bloc, alors qu'elle est en deux parties chez la tortue d'Hermann. Les trois autres tortues sont aquatiques : la cistude (*Emys orbicularis*), assez grosse, l'émyde des Balkans (*Mauremys rivulata*), qui possède un long cou, et la tortue de Floride (*Trachemys scripta*), avec des bandes striées et des taches rouges sur les tempes. Cette dernière est une espèce invasive dont la prolifération est très préoccupante pour la survie des autres tortues aquatiques dans tous les Balkans.

Lézards. Ils sont au nombre de douze dans le pays. Dans la partie sud, on remarque surtout le lézard vert des Balkans (*Lacerta trilineata*), superbe avec sa peau d'un vert étincelant, son petit corps (environ 16 cm) et sa longue queue (environ 30 cm).

Amphibiens. On compte neuf espèces de grenouilles et crapauds et cinq de tritons et salamandres comme la grenouille grecque (*Rana graeca*), le pélobate des Balkans (*Pelobates balcanicus*), la grenouille des Balkans (*Pelophylax kurtmuelleri*), le triton ponctué grec (*Lissotriton graecus*) et le triton crêté macédonien (*Triturus macedonicus*). Ce dernier fut identifié pour la première fois en 1922 dans les lacs Prespa et se retrouve aussi dans les pays voisins. Quant aux cuisses de certaines grenouilles, elles sont proposées au menu de quelques restaurants, comme dans le nord de la Grèce et le sud de l'Albanie.

Poissons

Les poissons de Macédoine du Nord sont au nombre de 87, dont 27 espèces endémiques et 19 invasives. Le lac d'Ohrid concentre 8 poissons endémiques, dont la célèbre truite d'Ohrid. Il existe aussi sept espèces endémiques dans les lacs de Prespa et une autre dans le lac Dojran. Les poissons locaux (truites, carpes, silures...) sont des mets de choix dans les restaurants, qui proposent aussi beaucoup de produits de la mer Égée importés de Grèce.

Truite d'Ohrid. Cette espèce endémique à petits points orange est la plus emblématique parmi les poissons du pays. On la trouve non seulement dans le lac d'Ohrid, mais aussi dans les rivières tributaires du lac. Appelée *ohridska pstrmka* en slave et *koran* en albanais, elle est servie dans de nombreux restaurants de Macédoine du Nord et d'Albanie. Si, dans votre assiette, elle mesure une trentaine de centimètres,

dans la nature, certains spécimens dépassent les 75 cm pour 6,5 kg. L'espèce se divise en quatre branches avec de petites variantes pour chacune : *Salmo letnica* (la plus courante), *Salmo lumi* (qui fraie dans les rivières), *Salmo aphelios* (qui fraie aux sources du lac, au sud-est) et *Salmo balcanicus* (dans la partie nord-ouest du lac, mais sans doute disparue).

Truite de Prespa. Cette autre espèce endémique (*Salmo peristericus*) vit dans le grand lac Prespa, qui alimente celui d'Ohrid. Elle ressemble à la truite d'Ohrid, mais elle est en danger d'extinction.

Barbeau macédonien. Le *Barbus macedonicus* est un des poissons endémiques du Vardar avec l'apron balkanique (*Zingel balcanicus*).

Ablette de Shkodra. L'*Alburnus scoranza* vit dans le plus grand lac des Balkans (le lac de Shkodra ou de Skadar), à la frontière entre l'Albanie et le Monténégro. On la retrouve aussi dans le lac d'Ohrid où elle assure la renommée des orfèvres de la ville : ce sont en effet les écailles de cette ablette qui sont utilisées (avec de la nacre de coquillages) pour obtenir les célèbres perles d'Ohrid montées en colliers, en bracelets ou en boucles d'oreilles.

Insectes, crustacés et autres animaux

On recense environ 10 000 espèces d'insectes dans le pays, dont plus de 2 600 sortes de papillons. Les crustacés sont eux près de 500, dont plus de 130 espèces endémiques.

Papillons. C'est dans le parc national de Galiciça que l'on observe la plus grande variété de papillons. Parmi les plus belles espèces endémiques figure la nymphale de l'arbusier aussi appelé pacha à deux queues (*Charaxes jasius*) : ce grand papillon de l'ordre des lépidoptères se distingue par ses ailes noires bordées d'orange qui se terminent par deux « queues » à chacune des ailes postérieures. Toujours parmi les lépidoptères, on remarque aussi deux papillons avec des « yeux » dessinés sur les ailes : l'ocellé chevronné (*Pseudochazara geyeri*) et l'ocellé macédonien (*Pseudochazara cingovskii*). Les amateurs apprécieront également des espèces orientales comme la pieride souffrée des steppes (*Euchloe penia*), de couleur verte, ou l'azuré de l'argolou (*Tarucus balcanicus*), aux ailes bordées de bleu.

Étrangetés d'Ohrid. Le lac d'Ohrid abrite deux espèces endémiques un peu bizarres. Il y a tout d'abord l'éponge d'Ohrid (*Ochridaspongia rotunda*) qui vit dans des eaux froides (6-8 °C) et calmes. Encore mal connue, cette éponge d'eau douce pourrait devenir une « mine d'or de substances antimicrobiennes » selon l'industrie pharmaceutique. Quant à l'escargot d'Ohrid (*Gocca ohridana*), qui vit aussi dans les eaux du lac, il fait partie d'une classe à part dans l'ordre des gastéropodes et possède une étonnante coquille en forme de tube qui s'achève en spirale. Du fait de la pollution, il devient de plus en plus rare.



Dans les Balkans, en général, on recommande des séjours au printemps ou à la fin de l'été. C'est particulièrement le cas en Macédoine du Nord, car les saisons sont ici très marquées avec des étés très chauds et des hivers très froids. Le climat local correspond à deux grandes catégories : continental dans les zones montagneuses et méditerranéen dans les plaines et le long de la vallée du Vardar. Cette dernière est la partie la plus chaude du pays avec le *Vardarec*, un vent soufflant en été depuis la mer Égée. La chaleur est alors écrasante à Gevgelija, à Demir Kapija, dans la zone viticole de Tikveš, à Veles et à Skopje, où le plan d'urbanisme aggrave encore les choses. Les Skopiotes partent alors chercher l'air frais dans les montagnes, au bord des grands lacs... ou carrément en Macédoine grecque. En hiver, les conditions de circulation deviennent difficiles avec d'abondantes chutes de neige. Mais c'est alors la saison du ski.

Printemps

La période d'avril à juin est la plus intéressante pour les visites des villes et les randonnées en montagne. Certes, avril est encore frisquet avec des températures moyennes entre 5 °C (la nuit) et 19 °C à Skopje, 5-17 °C à Bitola et à Ohrid, 6-19 °C dans la région viticole de Kavadarci et entre - 7 °C et 4 °C dans le Korab, le plus haut massif du pays. Il est d'ailleurs possible d'entreprendre des excursions en raquettes de neige ou à skis de randonnée sur les hauts plateaux du parc national de Mavrovo en avril. Le mois de mai est agréable avec des températures moyennes entre 10 et 24 °C à Skopje, 9-22 °C à Bitola, 9-21 °C à Ohrid, 11-24 °C à Kavadarci, mais seulement entre - 4 °C (la nuit) et 7 °C dans le Korab. Toutefois, il faut prévoir des imperméables. Car c'est aussi au printemps que les précipitations sont les plus importantes avec entre dix et quinze jours de pluie par mois selon les régions en avril et mai. Il neige d'ailleurs parfois occasionnellement dans les plus hauts massifs en avril.

Été

La période entre juillet et septembre n'est pas forcément idéale pour visiter Skopje (suffocante) et les villes en général, tant les températures moyennes y sont élevées. En juillet et août, les mois les plus chauds de l'année, elles oscillent entre 15 °C (la nuit) et 31 °C à Skopje, 14-30 °C à Bitola, 14-29 °C à Ohrid, 16-32 °C à Kavadarci. Le thermomètre dépasse fréquemment les 40 °C et le manque de vent frais se fait particulièrement ressentir à Skopje. Les Skopiotes partent alors chercher la fraîcheur en Macédoine grecque, au bord des grands lacs du pays (Ohrid, Prespa, Dojran, Tikveš...) ou bien encore dans les montagnes. Il fait par exemple entre 2 et 16 °C sur le mont Korab. Mais gare aux gros orages qui éclatent souvent, avec de trois à six jours de pluie selon les régions. Finalement, en été, on recom-

mande le mois de septembre avec des températures moyennes à 25-26 °C en journée dans les villes.

Automne

Entre octobre et décembre, les conditions se détériorent rapidement. Toutefois, octobre est encore sympa pour des randonnées et assister à la récolte des poivrons qui donneront le condiment national, l'ajvar. Les températures moyennes sont alors de 7-20 °C à Skopje, 6-19 °C à Bitola, 7-18 °C à Ohrid, 8-19 °C à Kavadarci. Mais c'est déjà l'hiver sur le mont Korab : il y fait entre - 6 °C (la nuit) et 5 °C. Les chutes de neige commencent en novembre, obligeant à redoubler d'attention sur les routes. Certaines stations de ski comme Popova Sapka (monts Sar) et Zare-Lazarevski (parc national de Mavrovo) ouvrent parfois leurs pistes dès mi-novembre. Le mois de décembre n'est quant à lui pas forcément le plus sympa avec la nuit qui tombe tôt, de fortes précipitations, des vents froids sur Skopje et la vallée du Vardar et des températures moyennes hivernales : entre - 2 °C (la nuit) et 6 °C à Skopje, à Bitola et Ohrid, entre - 1 °C et 6 °C à Kavadarci et entre - 15 °C et - 7 °C sur le mont Korab.

Hiver

Entre janvier et mars, il fait partout froid, voire très froid et il neige fréquemment, y compris dans les plaines. On déconseille surtout janvier, sauf pour aller skier ou assister au nouvel an orthodoxe, le 14 janvier. La température moyenne oscille alors entre - 4 °C (la nuit) et 5 °C à Skopje, entre - 4 °C et 4 °C à Bitola, entre - 2 °C et 6 °C à Ohrid, entre - 3 °C et 5 °C à Kavadarci et entre - 16 °C et - 8 °C sur le mont Korab. Certaines routes sont fermées, notamment celles des hauts plateaux du mont Bistra, dans le parc national de Mavrovo. Les conditions sont toutefois plus clémentes à Gevgelija, la ville la plus au sud et la plus chaude du pays : entre 1 et 4 °C en moyenne en janvier et 5-17 °C en mars.



En matière d'environnement, la petite République de Macédoine du Nord a un bilan contrasté. D'un côté, sa faible densité de population et ses reliefs isolant certaines zones ont permis de conserver une nature sauvage et préservée. De l'autre, des années de communisme n'ont pas épargné le pays de leur lot d'industries lourdes et d'agriculture productiviste. Aujourd'hui, le socialisme a beau être révolu, l'ex-république yougoslave doit encore composer avec cet héritage souvent très polluant, d'autant plus que le parc industriel est aujourd'hui vieillissant. À cela, s'ajoute une gestion des déchets encore fragile, qui a pour conséquence des décharges sauvages encore trop présentes. Heureusement, le développement de l'économie, mais aussi la volonté de ne pas louper le coche de l'écotourisme, permettent aujourd'hui l'implantation d'une conscience environnementale toujours plus forte.

Un lac qui disparaît

Au sud-ouest du pays, à la frontière avec l'Albanie et la Grèce, le **lac Prespa** (p.199) est à la fois un trésor pour les Macédoniens, pour les touristes et pour la biodiversité. L'ONG BirdLife International a ainsi classé la rive macédonienne du lac comme une zone importante pour la conservation des oiseaux. Elle accueille, en effet, des oiseaux parfois menacés, comme le pélican frisé (*Pelecanus crispus*). Les eaux du lacs accueillent quant à elles plusieurs espèces de poissons, dont neuf sont endémiques. Toutefois, nombre de ces poissons, comme la truite saumonée (*Salmo peristericus*), sont aujourd'hui menacés d'extinction. Le lac Prespa, leur unique habitat, est en effet en train de disparaître !

Changement climatique oblige, la pluviométrie se fait de plus en plus faible, si bien que la baisse des pluies et des chutes de neige provoque un important rétrécissement du lac. Par endroits, les rives de ce lac parmi les plus anciens d'Europe ont déjà

reculé de 3 km. Entre 1984 et 2020, le lac aurait ainsi perdu 7 % de sa superficie.

Qui plus est, l'eau du lac est particulièrement polluée, non seulement par l'utilisation de pesticides dans les régions agricoles environnantes, mais aussi par des déchets plastiques, rapportés par les sources. Victime collatérale, le **lac d'Ohrid** (p.180), en contrebas, souffre aussi de cette situation, lui qui dépend des écoulements d'eau souterrains issus de Prespa. Il a d'ailleurs bien failli perdre son classement au patrimoine mondial de l'Unesco pour cette raison. Pourtant, au-delà de son attrait touristique, le lac d'Ohrid est d'une importance cruciale pour la communauté scientifique. Comptant parmi les trois plus anciens lacs au monde, il constitue une mine d'informations sans équivalent, notamment pour étudier la théorie de l'évolution.

La nature comme déchetterie

Les déchets font face à un important manque d'infrastructures pour leur collecte, leur stockage et leur traitement. Près d'un quart de la population ne reçoit aucun service de traitement des déchets. Ainsi, on estime que le pays compte au moins 200 déchetteries sauvages. D'autant que les bons gestes sont encore lents à s'implanter, si bien que jeter des déchets par la fenêtre de sa voiture est encore bien ancré dans les mœurs.

Les déchetteries à ciel ouvert, par écoulement des pluies, polluent pourtant les nappes phréatiques. Ce sont parfois les airs qui subissent le même sort, quand on met feu aux déchets, pour essayer de faire diminuer la pile. Alors que le système de collecte des déchets est encore fébrile, le recyclage, lui, l'est encore plus. Il n'est pour l'instant pas organisé à échelle nationale, bien que des initiatives isolées existent bien. L'entreprise en charge de la gestion des déchets, Pakomak, tente depuis peu d'instaurer un système de machines en libre service pour la collecte des emballages plastiques et des cannettes. À ce jour, les efforts restent cependant trop faibles pour être significatifs.



© PARGOVSKI JOVE - SHUTTERSTOCK.COM

Parc national de Pelister.



© SETE_VIDAS - SHUTTERSTOCK.COM

Lac Prespa.

Les normes européennes : de la théorie à la pratique

Régulièrement, Skopje se retrouve asphyxiée par un épais brouillard jaunâtre de pollution. Selon l'institut suisse d'analyse de la qualité de l'air IQAir, en 2022, la Macédoine du Nord était le second pays le plus pollué d'Europe. Elle compte une concentration de particules fines cinq fois plus élevée que les normes maximales de l'OMS. En cause : les gaz d'échappement, l'arsenal industriel vieillissant et le chauffage au fioul, encore très commun.

D'après la Banque mondiale, chaque année, on impute 1 100 décès à la mauvaise qualité de l'air, dans le petit pays d'à peine 2 millions d'habitants. Il fut également le cinquième pays au monde au taux de mortalité relatif au coronavirus le plus élevé. Pour les experts, le lien est tout trouvé : si l'on meurt plus facilement du coronavirus en Macédoine du Nord, c'est que l'air, trop pollué, affaibli le système respiratoire. La Macédoine du Nord, candidate à l'adhésion à l'Union européenne, a pourtant bien mis aux normes européennes une grande partie de sa législation en la matière. Seulement, il manque encore de moyens pour faire appliquer ces nouvelles normes correctement, si bien que de nombreux industriels utilisent un matériel énergivore et vieillissant, voire des carburants interdits. Le gouvernement cherche, pour l'heure, des moyens de faire appliquer sa législation en vigueur. Il montre également d'importants efforts pour implanter les énergies renouvelables. De seulement 2 % de la consommation d'énergie du pays dans les années 1990, elles en représentent aujourd'hui 20 %.

Une nature préservée

Malgré tout, le patrimoine naturel macédonien est plutôt bien préservé. Le pays est constitué à 70 % de montagnes, inaccessibles et peu urbanisées. Ces paysages sont, en plus, protégés par

quatre parcs nationaux. Le plus grand d'entre eux est le parc national de Mavrovo. Le long de ses 730 km², il s'illustre dans de spectaculaires paysages montagneux constitués de différents massifs : les monts Šar, le mont Korab et la Bistra. Le tout est irrigué par un réseau hydrographique très complexe, alimenté notamment par la rivière Radika. Le parc national ne compte ainsi pas moins de dix-sept lacs glaciaires, mais aussi de nombreuses cascades, dont la cascade du Korab, la plus haute des Balkans.

Plus au sud, le parc national de Galičica s'étend quant à lui sur les monts du même nom. Il couvre les lacs Prespa et d'Ohrid, et abrite une faune et une flore particulièrement riche, composée notamment du lynx des Balkans (*Lynx lynx balcanicus*), symbole de la Macédoine du Nord, pourtant en danger critique d'extinction. Autrefois abondant, on estime qu'il ne reste plus que quelques dizaines d'individus, notamment à cause du braconnage. La Macédoine et ses parcs nationaux lui offrent alors de derniers refuges, particulièrement importants pour la préservation de la sous-espèce.

Le parc national du Pelister est le plus ancien du pays. Il a été créé pour protéger une autre espèce bien locale, cette fois végétale : le pin de Macédoine (*Pinus peuce*). L'observation de ce conifère, symbole national, est rare, puisqu'il pousse principalement entre 1 000 et 2 200 m d'altitude. La Macédoine compte d'autres magnifiques forêts, comme la forêt Dlaboka Reka, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, au titre des forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe, couvrant dix-huit pays.

Enfin, le dernier parc national en date est celui des monts Šar, créé en 2021. Il s'étend sur 621 km², le long de la frontière kosovare. Il s'illustre en un éventail de paysages alpins, de hauts sommets, et près d'une trentaine de lacs glaciaires.



La Macédoine du Nord est un des plus jeunes pays d'Europe : elle a accédé à l'indépendance en 1991 et n'a pris son nom actuel qu'en 2019. Pour autant, elle est l'un des premiers territoires du continent peuplés par les ancêtres de l'homme, il y a sans doute 1,5 million d'années. Depuis, ce petit territoire a partagé l'essentiel de son histoire mouvementée avec celle de ses voisins : il emprunte son nom au terme grec *Makedon*, ses plus belles églises médiévales sont serbes, environ la moitié de ses habitants sont d'origine bulgare et le second groupe de population est albanais comme la majorité des habitants du Kosovo et de l'Albanie. La quête d'une identité nationale est aussi très récente : il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que certains intellectuels évoquent pour la première fois un « peuple macédonien ». Mais cette théorie demeure aujourd'hui fragile. D'autant que la population est loin d'être homogène.

Les premiers hominidés

Les origines d'*Homo sapiens* sur le territoire de la Macédoine du Nord sont mal connues. On les situe à la fin du paléolithique, vers 20 000 ans avant notre ère. Mais c'est sans doute plus ancien. Le pays se trouve en effet sur le principal couloir de migration entre le Proche-Orient et l'Europe : celui-ci fut emprunté par l'homme moderne à partir de 45000 av. J.-C. Avant *Homo sapiens*, d'autres hominidés ont suivi cette route passant par la Grèce et la Bulgarie. Ainsi, en Bulgarie, la grotte de Kozarnika [« abri de la chèvre »] a livré le plus vieux fossile humain connu en Europe, dans une couche sédimentaire datée entre 1,4 et 1,6 million d'années. Comme ce site se trouve environ 150 km au nord de la Macédoine du Nord, on peut facilement imaginer que *Homo erectus* et *Homo ergaster* ont été les premiers « touristes » à visiter le pays, 1,5 million d'années avant nous.

Les plus anciens sites humains

Plusieurs sites permettent de se replonger dans la Macédoine du Nord à la préhistoire. Au nord-est, près de Staro Nagoričane, les intrigants rochers de Kokino et de Cocev Kamen figurent parmi les plus anciens lieux occupés par *Homo sapiens* dans le pays. Kokino, avec des traces remontant au XIX^e siècle avant notre ère, est intéressant... mais problématique : certains savants locaux le présentent comme un observatoire astronomique. Or, cette thèse n'est soutenue par aucune étude internationale sérieuse. C'est en tout cas au néolithique que des tribus sédentaires s'installent durablement sur le territoire. Les plus anciens ossements humains datent de 7000 av. J.-C. Ils ont été découverts en 2008 dans l'agglomération de Skopje. Toujours aux abords de la capitale, il est possible de visiter la reconstitution du village de Tumba Madžari (5800-5300 av. J.-C.). Sur le lac d'Ohrid, le village lacustre de la « Baie des Os » est une évocation de la vie des pêcheurs à la fin de l'âge du bronze.

Péoniens, Thraces, Illyriens...

Au début de l'Antiquité, l'actuelle Macédoine du Nord voit arriver différents peuples indo-européens des régions voisines : Illyriens, Thraces, Brigiens, Edoniens, Péoniens, Pélagoniens, Dardaniens... Les Illyriens occupent surtout la partie nord-ouest, le long de l'actuel Kosovo. Le terme « Illyriens » est un peu fourre-tout : il regroupe différents vieux peuples balkaniques du littoral adriatique dont se réclament aujourd'hui aussi bien les Albanais que les Croates. Mais l'essentiel du territoire est surtout marqué par la présence des Péoniens qui sont bien implantés dans la vallée du Vardar. Fortement hellénisés mais mal connus, ceux-ci sont d'origine thrace ou thraco-illyrienne. Dans *L'Illiade*, Homère les décrit comme des alliés des Troyens.

IL Y A
ENVIRON 1,5
MILLION
D'ANNÉES

ENTRE
20 000
ET
1 000
AVANT
NOTRE
ÈRE

X^e-VI^e
SIÈCLES
AV. J.-C.

VI^e-IV^e
SIÈCLES
AV. J.-C.

Invasions perse et macédonienne

Après avoir conquis Babylone, la vallée de l'Indus et l'Égypte, le roi perse Darius lance ses armées à l'assaut de l'Europe. À partir de 512 av. J.-C., il s'empare de vastes territoires de la mer Noire à l'actuelle Macédoine du Nord, où les Péoniens deviennent ses vassaux. Mais son successeur Xerxès est finalement battu par les Grecs et les Perses quittent l'Europe en 479. Cela favorise l'émergence du royaume de Macédoine : fondé au IX^e siècle, celui-ci est de culture grecque et situé dans la partie nord-ouest de la Grèce actuelle. En 336, Philippe II de Macédoine conquiert la vallée du Vardar et soumet les Péoniens. Son fils Alexandre le Grand s'empare finalement de toute la région jusqu'en Albanie. D'importants contingents de Péoniens et d'Illyriens participent ensuite à ses côtés à la conquête de l'Empire perse, de l'Asie Mineure à l'Égypte et jusqu'à la vallée de l'Indus.

III^e
SIÈCLES
AV. J.-C.

Royaumes péonien et dardanien

Le vaste et éphémère empire d'Alexandre le Grand se disloque après la mort de celui-ci, en 323 av. J.-C. Cela profite localement aux tribus péoniennes qui s'organisent en royaume avec Bylazora (Veles) comme capitale, puis Stobi. Mais un autre royaume émerge au Kosovo actuel : celui des Dardiens. Ce peuple aux origines floues, souvent considéré comme proche des Illyriens, occupe la région de Skopje et le nord de la vallée du Vardar. La période est marquée par des conflits réguliers entre les deux royaumes, mais aussi par des échanges culturels et une forte hellénisation. Les contacts sont en effet nombreux avec le royaume de Macédoine, qui occupe toujours le nord de la Grèce actuelle ainsi que la partie sud de la Macédoine du Nord. Un tournant s'opère en 168 av. J.-C. avec la disparition du royaume de Macédoine à la suite d'une série de guerres contre Rome.

DU II^e
SIÈCLE
AV. J.-C.
AU IV^e
SIÈCLE
APR.
J.-C.

Période romaine

Rome profite de sa victoire contre le royaume de Macédoine pour s'étendre jusqu'au Danube. En 148 av. J.-C., l'actuelle Macédoine du Nord est partagée entre les provinces de Macédoine (anciens royaumes macédonien et péonien) et de Mésie (territoires dardiens jusqu'en Serbie). Les Romains construisent la Via Egnatia qui relie l'Adriatique au Bosphore. Le long de cette route sont créées les villes de Lychnidus (Ohrid) et d'Heraclea Lyncestis (Bitola), qui conserve d'importantes ruines et de belles mosaïques. L'ancienne capitale péonienne de Stobi se développe fortement : c'est aujourd'hui le plus grand site archéologique du pays. Mais la ville principale est alors celle de Scupi, fondée par d'anciens légionnaires et qui deviendra plus tard Skopje.

I^{er}-II^e
SIÈCLES

Début de la christianisation

C'est durant la période romaine, et plus particulièrement durant la *Pax Romana*, aux I^{er} et II^e siècles, que le christianisme prend son essor dans la région. En Macédoine du Nord, la tradition locale veut que le territoire ait été évangélisé très tôt par l'un des apôtres du Christ. Vers l'an 50 saint Paul traverse en effet la Macédoine. En attestent plusieurs textes qui figurent dans le Nouveau Testament : les épîtres aux Thessaloniens et aux Philippiens. Mais ces lettres sont adressées à des communautés que Paul a visitées en actuelle Macédoine grecque et rien n'indique que l'apôtre ait mené une mission sur le territoire de la Macédoine du Nord.

Période byzantine

Ce que l'on appelle aujourd'hui les « Byzantins » sont en fait des Romains. Avant même la chute de Rome en 476, la capitale a été transférée à Byzance (aujourd'hui Istanbul, en Turquie) qui prend le nom de Constantinople en hommage à Constantin, premier empereur converti au christianisme en 337. Au V^e siècle, le passage de la domination romaine à celle des Byzantins n'est donc pas un événement en soi pour les contemporains. Si les Byzantins sont de culture grecque et chrétienne, ces deux aspects étaient déjà dominants dans toute la partie orientale de l'Empire. Jusqu'à sa disparition en 1453, avec la prise de Constantinople par les Ottomans, cet Empire romain d'Orient va profondément marquer le territoire de la Macédoine du Nord. Celui-ci vit sous l'influence de la deuxième plus grande ville de l'Empire, Thessalonique. Cela se ressent dans l'architecture, avec la construction de forteresses, d'églises et de monastères, ou encore dans le développement du commerce et des arts. Quant au droit romain, il perdure et s'enrichit, notamment sous le règne du grand empereur Justinien, né en Serbie en 482. En revanche, cette période n'est pas un long fleuve tranquille. Pendant huit siècles, le pouvoir byzantin va être fortement remis en cause par les Slaves.

V^e-XIII^e
SIÈCLES

Arrivée des Slaves

À partir du V^e siècle, les Balkans sont ravagés par les Goths, les Avars et les Huns. Si ces envahisseurs ne font que passer, ils poussent devant eux un autre peuple : les Slaves. Ceux-ci s'établissent sur le territoire de la Macédoine du Nord au cours du VII^e siècle. Ces ancêtres du groupe de population aujourd'hui majoritaire dans le pays – les Macédoniens – sont d'origines diverses. On distingue notamment les Balto-Slaves, venus de Baltique et dont descendent sont notamment les Serbes, ainsi que les Bulgares, originaires d'Asie centrale et plus proches des Turcs. Les tribus s'organisent en sklavines, des duchés autonomes, comme la sklavine des Berzites qui couvre une large partie du territoire de la région d'Ohrid à la vallée du Vardar. À l'exception de quelques groupes de Grecs, d'Aroumains et d'Illyriens, les anciennes populations sont assimilées. Les langues et la religion slaves s'imposent, le christianisme est en net recul et les Byzantins ne tiennent plus que certaines places fortes.

VII^e
SIÈCLE

Empire bulgare et reconquête byzantine

En 681, l'Empire byzantin reconnaît pour la première fois un État slave : le khanat bulgare du Danube. Établi en actuelle Roumanie, celui-ci va peu à peu s'étendre jusque sur les territoires de la Macédoine du Nord et de l'Albanie. Pendant trois siècles, d'incessantes batailles opposent Byzantins et Bulgares. Ces derniers forment le premier Empire bulgare en 864. Ils prennent pour capitale Skopje, puis Ohrid, en 992. En parallèle, les Byzantins lancent la reconquête. Celle-ci est d'abord religieuse. Les saints évangélistes de Thessalonique Cyrille et Méthode parviennent à convertir l'empereur bulgare Boris I^{er} (852-889) au christianisme. Leurs disciples, les saints bulgares Clément et Naum d'Ohrid, poursuivent leur œuvre. Ainsi, au début du X^e siècle, c'est d'Ohrid que part le grand mouvement d'évangélisation des Slaves jusqu'en Russie. Après une période de paix et l'affaiblissement de l'Empire bulgare, l'empereur byzantin Basile II, dit le Bulgaroctone (« tueur de Bulgares »), écrase l'armée de l'empereur bulgare Samuel à la bataille de la passe de Kleidion, en actuelle Bulgarie, le 29 juillet 1014. Le territoire de la Macédoine du Nord repasse entièrement sous contrôle byzantin pendant deux siècles.

864-
1014



Déclin byzantin et domination serbe

La présence byzantine en Macédoine du Nord est contestée par des révoltes slaves, puis par quatre incursions normandes entre 1080 et 1108. Tandis que l'Empire bulgare se reforme, on assiste à l'émergence du royaume de Serbie à partir de 1166 avec la dynastie des Nemanjić. L'événement marquant est surtout la trahison des Vénitiens et des croisés : en 1204, ceux-ci s'emparent de Constantinople et l'Empire byzantin s'efface provisoirement jusqu'en 1261. Par la suite, il est affaibli par la poussée ottomane en Asie Mineure. Dans les Balkans, les Nemanjić demeurent officiellement les vassaux des Byzantins. Pourtant, en 1282, le roi serbe Milutin s'empare de Skopje et bientôt de presque toute la Macédoine géographique. Le 16 avril 1346, son successeur Dušan se fait couronner empereur à la forteresse de Skopje : c'est alors le plus puissant souverain d'Europe. Mais l'Empire serbe disparaît en 1371. La noblesse serbe est massacrée lors de deux grandes victoires ottomanes : la bataille de la Maritsa, en Grèce, en 1371, puis celle de Kosovo Polje, au Kosovo, en 1389. Devenu vassal des Ottomans, le prince serbe Marko Mrnjavčević est le dernier souverain chrétien à régner sur l'actuelle Macédoine du Nord jusqu'en 1395. Si cette période est marquée par une forte instabilité, elle est aussi la plus riche en termes d'héritage patrimonial pour le pays : pour affirmer leur autorité, les souverains serbes font construire de formidables églises serbo-byzantines dont subsistent de magnifiques exemples à Ohrid, dans le massif de la Skopska Crna Gora (près de Skopje) ou à Staro Nagoričane (près de Kumanovo).

1040-
1395

Période ottomane

Pendant plus de cinq siècles, l'Empire ottoman va laisser une empreinte profonde en Macédoine du Nord : mosquées sunnites et tekkés soufis, routes et caravansérails pour les marchands, bains et fontaines ou encore centres urbains bâtis sur le modèle de la charchia perse (ensemble commercial et religieux), dont celle de Ūsküb/Skopje, dite Stara Čaršija, est la mieux préservée des Balkans. Les Ottomans sont des Turcs islamisés issus d'Asie centrale qui ont entrepris la conquête de l'Empire byzantin à partir du XII^e siècle. Eux-mêmes organisés en empire par le sultan Osman I^{er} en 1299, ils étendent leurs possessions de La Mecque à Sarajevo, allant jusqu'à occuper l'Algérie et la Hongrie au XVI^e siècle. Avant même de s'emparer de Constantinople, en 1453, dont ils feront leur capitale, ils pénètrent en actuelle Macédoine du Nord vers 1350. Mais leur contrôle complet ne s'exerce qu'à partir du début du XV^e siècle. Tandis que des colons turcs et musulmans viennent s'installer, les conversions à l'islam touchent surtout les Albanais (issus des Illyriens et des Dardaniens) et les Roms (arrivés vers le XIII^e siècle). Les chrétiens slaves, grecs et aroumains sont discriminés, notamment fiscalement. Ils échappent toutefois au service militaire et profitent d'une large autonomie en termes de culte, puisque les sultans s'appuient sur le clergé grec pour les encadrer. Les Ottomans assurent aussi la protection des Juifs chassés d'Espagne en 1492 qui se concentrent principalement à Monastir, l'actuelle Bitola.

1371-
1913



Soulevements antiottomans

Si les Ottomans se montrent relativement tolérants, un manque d'investissement et d'encadrement favorise la pauvreté et l'insécurité. À partir du XVI^e siècle, les Balkans sont ainsi la proie de bandes de brigands, les haïdouks. Sur le territoire de la Macédoine du Nord, une première insurrection slave éclate en 1564 à Prilep. Durant la guerre austro-turque de 1683-1699, le haïdouk Petar Karpoš lance une révolte au départ de l'ouest de la Bulgarie actuelle, avant de finir empalé sur le pont de pierre de Skopje en 1689. La guerre d'indépendance grecque de 1821-1829 marque le début du réveil des nationalismes. L'Empire ottoman tente de garder le contrôle en remplaçant les pachas (gouverneurs) locaux par des Turcs. Cela provoque l'ire des Albanais qui se soulèvent à Tetovo en 1848. Toutefois, les musulmans demeurent attachés au maintien de l'Empire. Chez les chrétiens, l'élite d'origine byzantine et l'Église orthodoxe grecque profite d'une situation enviable. Leurs relations se tendent avec la majorité slave qui réclame notamment un clergé bulgare. Les tensions montent encore en 1878, lorsque la Bulgarie devient quasi indépendante. Dès lors, deux mouvements insurrectionnels se mettent en place. D'une part, les Bulgares de la Macédoine géographique fondent la VMRO (ou ORIM, Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne) pour obtenir leur rattachement à la Bulgarie. Cela se traduit par la grande insurrection d'Ilinden du 2 août 1903, date aujourd'hui retenue comme la fête nationale du pays. D'autre part, les Albanais se soulèvent pour davantage d'autonomie et contre la cession de territoires albanophones à la Serbie et au Monténégro nouvellement indépendants.

1564-
1913

Guerres balkaniques et Première Guerre mondiale

La forte instabilité au sein des derniers territoires ottomans d'Europe (Macédoine du Nord, Albanie, Kosovo et nord de la Grèce) provoque le déclenchement de la Première Guerre balkanique (octobre 1912-mai 1913) : les royaumes de Grèce, de Bulgarie, de Serbie et du Monténégro s'unissent et chassent les Ottomans de presque toute la péninsule (seule la Thrace orientale demeure aujourd'hui turque). Le territoire de la Macédoine du Nord revient à la Bulgarie. Mais cela est contesté par les autres puissances régionales. La courte Seconde Guerre balkanique (juin-juillet 1913) se solde par la défaite de la Bulgarie. La Macédoine dite « du Vardar » passe sous contrôle de la Serbie. Ces changements s'accompagnent de massacres de population, par le départ des Grecs et, surtout, de dizaines de milliers de musulmans turcs et albanais qui trouvent refuge en actuelle Turquie. Les Serbes installent des colons et rendent obligatoire la langue serbe. Mais cette « serbisation » est de courte durée. En 1915, un an après le début de la Première Guerre mondiale, la Serbie est envahie, et la Macédoine du Vardar repasse à la Bulgarie soutenue par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie. Les habitants du territoire se retrouvent enrôlés tantôt dans les forces bulgares, tantôt dans les rangs serbes. Le front se fixe sur la frontière grecque actuelle, tenue par l'armée française d'Orient et ses alliés. Finalement, en septembre 1918, les troupes françaises lancent une offensive victorieuse sur Skopje, dite « manœuvre d'Usküb ». Celle-ci se poursuit vers le nord et entraîne le retrait du conflit de la Bulgarie, de la Turquie, puis de l'Autriche-Hongrie, avant que l'Allemagne signe l'armistice le 11 novembre. De cette guerre subsistent notamment les importants cimetières militaires français de Bitola et de Skopje.

1912-
1918

Marre de passer des heures
sur internet pour trouver
des bons plans ?

mypetitfute

M'A FAIT GAGNER
UN TEMPS FOU AVEC SES
RECOMMANDATIONS
D'ITINÉRAIRES ET
SES **BONS PLANS** TESTÉS
PAR DES RÉDACTEURS
LOCAUX.



VOTRE
GUIDE
NUMÉRIQUE
SUR MESURE
EN MOINS DE
5 MINUTES POUR
2,99 €

mypetitfute.fr

Royaume de Yougoslavie et Seconde Guerre mondiale

Au sortir de la Première Guerre mondiale, la Macédoine du Vardar redevient serbe et intègre ce qui va devenir le royaume de Yougoslavie. La politique de « serbisation » reprend. Mais au sein de cet ensemble qui regroupe les territoires actuels de la Slovénie, de la Croatie, de la Bosnie-Herzégovine, du Monténégro, de la Serbie, du Kosovo et de la Macédoine du Nord, l'hégémonie serbe est contestée. En Macédoine du Vardar, la VMRO reste active et continue de réclamer le rattachement à la Bulgarie. Mais c'est surtout en Croatie que le mouvement antiyougoslave est puissant. Des extrémistes croates parviennent à instrumentaliser un militant bulgare de la VMRO, Vlado Cernozemski. Celui-ci assassine le roi serbe Alexandre I^{er} de Yougoslavie à Marseille le 9 octobre 1934. Le nouveau roi n'a que 11 ans et le royaume se retrouve déstabilisé. La Yougoslavie est facilement envahie par l'Allemagne nazie et ses alliés en avril 1941. La plus vaste partie de la Macédoine du Vardar revient à la Bulgarie et la portion occidentale, majoritairement peuplée d'Albanais, passe sous contrôle de l'Albanie, qui est alors un protectorat de l'Italie fasciste. Les Serbes, les Roms et plus particulièrement les Juifs sont pris pour cible. Ces derniers sont pratiquement tous déportés et assassinés (environ 7 000 morts) en 1943. Mais la majorité de la population est favorable aux occupants : tandis que la Bulgarie lance une campagne de « bulgarisation », les Albanais profitent pour la première fois d'une autonomie politique et d'une reconnaissance de leur langue. A l'exception de quelques actes de résistance isolés, le territoire échappe largement à la guerre de libération nationale lancée à travers la Yougoslavie par le mouvement communiste des partisans de Tito. Il faut attendre août 1944 pour qu'un mouvement partisan « macédonien » se forme officiellement. Le mois suivant, la Bulgarie change subitement de camp face à l'avancée des troupes soviétiques. Tandis que l'armée allemande reflue, les partisans soutenus par les Bulgares et les Soviétiques libèrent l'ensemble du territoire en novembre 1944. Dans la foulée, des centaines de collaborateurs mais aussi de partisans considérés comme probulgares ou proalbanais sont exécutés.

1918-
1944

Yougoslavie socialiste

Avant même la libération totale des Balkans, Tito fonde la « République socialiste de Macédoine ». Celle-ci intègre en mars 1945 la République fédérative socialiste de Yougoslavie avec la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro et la Serbie. Pour la première fois, la Macédoine du Nord actuelle possède une autonomie politique, avec Skopje comme capitale, et sa propre langue officielle, le « macédonien », créé par des linguistes proserbes sur la base des dialectes locaux. Mais c'est la moins développée des six républiques yougoslaves. Seule la province serbe du Kosovo, majoritairement peuplée d'Albanais, est plus pauvre. Tito se méfie des Albanais qui ont largement soutenu les forces de l'Axe durant la Seconde Guerre mondiale. Il ne leur accorde que peu de droits et la ville de Tetovo restera un important bastion nationaliste albanais. Celle-ci vit sous l'influence du Kosovo voisin où une guérilla menée par d'anciens collaborateurs des nazis perdure jusque dans les années 1960. Pour favoriser la création d'une identité slave « macédonienne », Tito encourage d'ailleurs les musulmans (principalement les Turcs) à émigrer en Turquie. Au cours de la terrible guerre civile grecque [1946-1949], l'armée yougoslave appuie les communistes grecs et livre des combats le long de la frontière. À l'issue du conflit, environ 60 000 Grecs trouvent refuge dans la république. Suite à la rupture entre Staline et Tito, en 1948, celle-ci se retrouve coincée entre deux pays prosoviétiques, l'Albanie et la Bulgarie. La Yougoslavie s'éloigne alors du modèle stalinien, opte pour le collectivisme et se rapproche progressivement du camp occidental. Certes, Tito règne en dictateur, mais la plupart des libertés sont respectées. Par exemple, les citoyens yougoslaves peuvent voyager à l'étranger sans restriction. La Fédération bénéficie de larges emprunts occidentaux pour se développer, ce dont profite la République de Macédoine qui demeure toutefois très axée sur l'agriculture (vin, tabac, fruits et légumes...). Après la destruction de Skopje par un tremblement de terre en 1963, la capitale voit affluer l'aide internationale. Elle est reconstruite dans un style « brutaliste » (en béton brut) sous la direction de l'architecte japonais Kenzo Tange. Si les relations avec Athènes se normalisent, un point de litige subsiste : le terme « Macédoine » est contesté par la Grèce qui y voit une appropriation de son héritage historique. Après la mort de Tito, en 1980, la Yougoslavie est en proie à une crise économique et à une montée des nationalismes. Au cours des années 1980, le mouvement indépendantiste albanais du Kosovo s'étend à la région de Tetovo.

1944-
1991



Indépendance

Le 8 septembre 1991, la « République de Macédoine » proclame son indépendance. Si elle parvient à échapper aux conflits qui déchirent l'ex-Yougoslavie, elle s'attire les foudres de la Grèce qui s'oppose à l'utilisation du nom « Macédoine ». Athènes organise un blocus en 1995, force le pays à changer son drapeau et l'empêche d'accéder à certaines instances internationales. La jeune nation n'est d'ailleurs reconnue au niveau international que comme « Ancienne république yougoslave de Macédoine » (ARYM ou FYROM en anglais). Les tensions avec la Bulgarie sont également très vives, le pays voisin refuse de reconnaître l'existence d'un « peuple macédonien » : pour Sofia, la majorité des habitants slaves du pays sont des Bulgares. Bref, la « République de Macédoine » naît dans des conditions difficiles et son isolement engendre une crise économique. Le conflit au Kosovo (1998-1999) provoque l'arrivée massive de réfugiés albanais et une guerre civile éclate le 22 janvier 2001 dans la région de Tetovo : les indépendantistes albanais de l'UÇK-M réclament leur rattachement au Kosovo. Le conflit fait entre 150 et 250 morts et s'achève neuf mois plus tard avec les accords d'Ohrid qui reconnaissent davantage de droits aux Albanais du pays. La « question albanaise » n'est toutefois pas réglée et de fréquents incidents surviennent, comme lors de l'attaque de Kumanovo, en 2015, qui fait 18 morts. Les tensions intercommunautaires provoquent aussi une dérive autoritaire et nationaliste du VMRO-DPMNE, le principal parti politique des Macédoniens slaves. Pendant dix ans, à partir de 2006, le Premier ministre Nikola Gruevski dirige le pays d'une main de fer et forme des alliances de circonstance avec les partis albanais sur fond de corruption généralisée et d'ingérence turque et russe. Alors que le taux de chômage dépasse les 30 %, il lance le coûteux projet « Skopje 2014 » pour transformer le centre de la capitale avec une multitude de statues et de bâtiments chargés de symboles empruntés aux pays voisins. Les tensions sociales et les blocages institutionnels sont tels que l'Union européenne doit intervenir pour organiser une transition. Aujourd'hui en fuite et recherché par la justice, Gruevski quitte finalement le pouvoir en 2016. Rapidement, le climat social s'apaise. L'année 2019 marque un tournant. D'un côté, les Albanais accèdent à de nouveaux droits et l'albanais est reconnu comme la seconde langue officielle. De l'autre, l'accord de Prespa signé le 12 décembre 2019 avec la Grèce permet enfin au pays d'être reconnu internationalement sous le nom de « Macédoine du Nord ». Cela ouvre la voie à une meilleure coopération régionale, à une plus grande stabilité politique et à de nouvelles négociations pour intégrer l'UE.

DEPUIS
1991

DÉCOUVRIR



Depuis la première édition de ce guide, en 2005, le pays a beaucoup changé. De nom déjà. Le titre du guide était alors le plus long de notre collection : « Ancienne République yougoslave de Macédoine ». Avec le nouveau nom de « Macédoine du Nord », le titre occupe une place beaucoup moins importante sur la couverture. Les auteurs doivent toujours veiller à ne pas oublier ce « du Nord » s'ils ne veulent pas s'attirer les foudres de l'ambassade de Grèce à Paris. Sur place, les conditions de visite se sont grandement améliorées : fini les militaires interdisant l'accès aux zones tenues par les indépendantistes albanais, les tensions entre communautés et l'attitude désagréable des douaniers grecs aux postes-frontières. La Macédoine du Nord est en voie de normalisation et le tourisme est devenu ici facile et agréable. Pour autant, ce petit pays enclavé des Balkans doit encore relever bien des défis.

Démographie

C'est le problème n° 1 de la Macédoine du Nord. Le nombre d'habitants est en baisse constante du fait d'un effondrement de la natalité et d'une émigration massive de la population. La seule véritable mesure prise par l'État a été de permettre à une partie des citoyens résidant à l'étranger de participer au grand recensement de 2021. Une astuce pour masquer la baisse réelle de la population : celle-ci s'établit officiellement à 1,8 million... mais les démographes estiment que le pays compte en fait 1,5 million d'habitants, soit un quart de moins qu'en 1991, au moment de l'indépendance. Toutefois, malgré le manque d'action de l'État dans ce domaine, certains signes laissent espérer un léger mieux en Macédoine du Nord : la fin de la baisse de la natalité depuis 2020 [qui stagne tout de même à 1,31 enfant/femme] et la diminution du taux de chômage [passé sous la barre des 15 % depuis 2022]. Autre enjeu lié à la démographie est pour les autorités d'encourager la diaspora (1 million de personnes) à investir davantage dans le pays.

Place des minorités ethniques

Tout n'est pas encore parfait, mais la Macédoine du Nord est en passe de devenir un modèle dans les Balkans en termes d'intégration des minorités ethniques. Après de violentes divisions entre groupes de populations attisées par les conflits entre nations au XX^e siècle, une guerre civile en 2001 et une prédominance des thèses nationalistes macédoniennes depuis l'indépendance, une nouvelle politique d'apaisement et d'ouverture aux minorités s'est mise en place à partir de 2019. L'albanais est devenu la seconde langue officielle nationale aux côtés du macédonien. Le turc et le romani ont pour leur part le statut de langues officielles locales. La représentation politique des différentes composantes de la population s'est améliorée.

Ainsi, depuis 2021, les partis politiques albanais n'appellent plus au boycott des élections et des recensements. Il demeure certes de fortes inégalités selon les groupes ethniques. Les Roms sont par exemple davantage touchés par le chômage et la pauvreté. Mais les Macédoniens, qui représentent le premier groupe de population (environ 58,4 %), semblent désormais mieux accepter de laisser une place aux autres composantes de la société. Restent maintenant de nouveaux défis à relever : la place des femmes, la gestion des migrants qui transitent par le pays, la question des minorités sexuelles, etc.

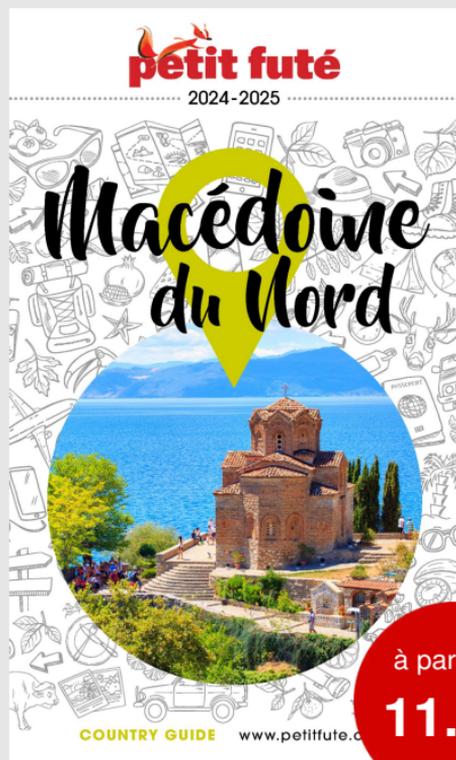
Adhésion à l'Union européenne

C'est le grand objectif des six pays des Balkans encore en marge de l'UE : la Macédoine du Nord, la Serbie, l'Albanie, le Kosovo, le Monténégro et la Moldavie. Skopje a fait officiellement acte de candidature en 2005. Mais son dossier a été depuis bloqué par la Grèce et la Bulgarie, mais aussi par de profonds problèmes structurels et des crises internes. Pour obtenir l'adhésion, le pays a entrepris d'énormes efforts pour restructurer son économie et ses institutions. Ainsi, en 2019, suite à l'accord de Prespa mettant fin au différend avec la Grèce, la vaste majorité des membres de l'UE étaient enfin d'accord pour que la Macédoine du Nord soit acceptée. Mais la France, les Pays-Bas et la Bulgarie ont alors refusé en prétextant que certains critères ne sont pas encore remplis : une certaine opacité concernant les flux financiers, les règles de la concurrence et la circulation des biens ainsi qu'une quasi-absence de mesures pour la protection des droits intellectuels et de l'environnement. Très grosse déception pour les habitants. Ils sont de plus nombreux à envisager un avenir sans l'UE. Leur pays reçoit pourtant chaque année 1,3 milliard d'euros dans le cadre de « l'instrument d'aide de préadhésion », ce qui représente plus d'un tiers des recettes de l'État.

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

MACEDOINE DU NORD 2024/2025

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

11.99€

Cliquez ici

Disponible sur

